



Appels à communications

Table des matières

Atelier ALAES-ALOES.....	3
Atelier AMAES (Moyen-âge).....	4
Atelier ARDAA.....	5
Atelier A.R.T.S : Histoire des arts, pays anglophones.....	6
Atelier Childhood studies	8
Atelier Creative Writing.....	9
Atelier CRECIB.....	11
Atelier Ecritures et psychanalyse	14
Atelier Études Manuscrites	15
Atelier GERAS	16
Atelier HEPISTEA.....	17
Atelier Histoire des Idées	18
Atelier LIMISA – Littératures et Mondes Imaginaires de la Sphère Anglophone.....	19
Atelier LOOP	21
Atelier Musique et cultures anglophones	22
Atelier RADAC – Arts dramatiques anglophones contemporains.....	24
Atelier SAGEF - Société des anglicistes sur les femmes, le sexe, et le genre	25
Atelier SAIT	26
Atelier SEAA 1718 – Société des Études Anglo-Américaines des XVIIe et XVIIIe siècles.....	27
Atelier SEAC / JSSE - Société d'Études Anglaises Contemporaines / La Nouvelle de langue anglaise	28
Atelier SELVA	29
Atelier SEM / SEW – Société d'Études Modernistes / Société d'Études Woolfiennes	30
Atelier SEPC - Civilisation.....	34
Atelier SEPC - Littérature.....	35
Atelier SERA.....	38

Atelier SERCIA.....	40
Atelier SFEE.....	45
Atelier SFEVE	46
Atelier SFS.....	47
Atelier SOFEIR.....	50
Atelier SSADA.....	52
Atelier TRACT (Traductologie)	55

Atelier ALAES-ALOES

Le texte général de cadrage est disponible à l'adresse suivante :
<https://congres2025.saesfrance.org/cadrages/textes-de-cadrage/>

Atelier AMAES (Moyen-âge)

En ces temps de transition écologique, le comité d'organisation a décidé de retenir ce thème pour notre congrès 2025 qui se tiendra à Toulouse. Autour de ce thème des « transitions », les congressistes pourront se pencher sur des questions diverses en fonction de leurs domaines d'étude.

Comment écrit-on l'histoire des mondes anglophones et, plus généralement, comment découpe-t-on les périodes de l'histoire et que révèlent les moments de transition d'une période à l'autre ? On pourra ainsi s'intéresser à ce moyen âge, long de 10 siècles, qui fut découpé (artificiellement ?) en différentes périodes au gré des dynasties et aux frémissements des frontières.

Comment étudier la langue anglaise en rendant compte des perpétuels changements qui la travaillent et en font un phénomène en continuelle transition ? Du vieil au moyen anglais, du latin aux langues des différentes régions des Iles Britanniques, les transitions linguistiques, les métissages, se font et se défont aux rythmes des siècles et des peuples qui se succédèrent dans la région.

Comment la littérature évoque-t-elle le changement, la transition du monde merveilleux au monde réel (ou vice versa !) ? Comment participe-t-elle à une transition psychologique des personnages, des lieux ou encore des actes ?

Enfin, comment la transition numérique a-t-elle bouleversé notre recherche de médiévistes ? Comment nous permet-elle de transiter à travers les époques, ou encore entre moyen âge et médiévalisme ?

Ce ne sont ici que quelques-unes des pistes qui pourront être explorées lors de cet atelier... en transition.

Les propositions, de 200 à 300 mots, seront à envoyer à Nolwena Monnier (nolwena.monnier@iut-tlse3.fr) avant le 1^{er} décembre.

Atelier ARDAA

Le texte général de cadrage est disponible à l'adresse suivante :

<https://congres2025.saesfrance.org/cadrages/textes-de-cadrage/>

Nous vous invitons à soumettre vos propositions pour une communication de 20 minutes (suivie de 10 minutes de questions) / Please send your proposal for a 20 minute-paper (+ 10 minutes for questions)

Les résumés (350-400 mots) sont à transmettre à Pascale Manoïlov (pascale.manoilov@parisnanterre.fr) et Claire Chaplier (claire.chaplier@univ-tlse3.fr) / Abstracts should be submitted to Pascale Manoïlov (pascale.manoilov@parisnanterre.fr) and Claire Chaplier (claire.chaplier@univ-tlse3.fr)

Date limite d'envoi des propositions / Submission deadline : 18 novembre 2024 / 18 November 2024

Notification d'acceptation / Acceptance notification : 13 décembre 2024 / 13 December 2024

Atelier A.R.T.S : Histoire des arts, pays anglophones

À l'occasion du 64^{ème} Congrès de la SAES 2024 (Université Toulouse-Jean Jaurès, du 5 au 7 juin 2025), l'atelier A.R.T.S (Société française d'études des arts visuels des pays anglophones) accueille vos communications portant autant sur les arts visuels des pays anglophones, du Moyen-Age à nos jours.

Comme chaque année, toutes les formes de média artistiques pourront être étudiées : A.R.T.S est un lieu d'échanges ou *workshop* qui peut être l'occasion d'un 'work in progress' (état des lieux d'une recherche donnée) ou une réflexion en lien direct avec la thématique retenue cette année : « Transitions ». Une demi-journée sera organisée en collaboration avec la S.E.R.A. (voir les pistes de réflexion envoyées par la S.E.R.A., dont certaines sont communes avec cet appel).

Nous vous invitons à vous inspirer du texte de cadrage du Congrès de Toulouse (<https://congres2025.saesfrance.org/cadrages/textes-de-cadrage/>) et proposons ci-dessous quelques pistes de réflexion, non exhaustives :

- Les transitions stylistiques : l'idée de mouvements artistiques ou stylistiques (du réalisme à l'abstraction, ou de l'abstrait au concret, etc.) ou bien la transition entre les mouvements artistiques : penser l'absence de transition, la catégorisation nette, la rupture ; ou bien analyser les œuvres qui brouillent ces catégorisations, qui révèlent des continuités et qui font transition. Voir aussi les *revivals*, quand l'imagerie présente est travaillée par un passé plus ou moins fantasmé, offrant une manière de transition entre plusieurs temporalités.
- L'évolution artistique d'un ou d'une artiste. La transition entre deux œuvres. L'évolution d'une pratique ou d'une carrière artistique. On pourra aussi s'interroger sur l'indéfinition de l'entre-deux, par exemple ou bien sur la façon dont les œuvres d'art peuvent non seulement refléter des transitions, mais aussi les inspirer, voire les insuffler ou comment les œuvres reflètent ou génèrent les transitions »).
- La transition d'un art à l'autre, par exemple le développement des documentaires artistiques, des biopics sur les artistes, etc. La transposition des arts au sens large et le fait même de représenter constitue un processus de transition (d'un référent/donné sensible à une figuration). Penser la transition comme adaptation ou transposition d'un genre à un autre : le passage de textes littéraires/scènes théâtrales à des œuvres picturales, et vice-versa ; voir aussi les iconotextes, les illustrations, les textes présents dans les images.
- Les transitions techniques dans les étapes artistiques et ce qu'elles apportent à la transformation d'un concept initial : de l'esquisse, à l'aquarelle, à la peinture à l'huile, voire à l'estampe. Ou toutes les étapes de la sculpture, traditionnelle ou en 3D : de l'esquisse, en passant par le moulage ou le modelage, en allant *in fine* jusqu'à l'éventuelle patine.
- En ce qui concerne l'art des jardins, on pourra repenser le passage du formel à l'informel, de la géométrie aux lignes courbes, par le biais de la ligne serpentine. On pourra aussi évoquer le travail sur la transition saisonnière, qui impose une planification du paysage, des mises en jachère aux cultures ou floraisons qui s'ensuivent.
- Les matières et textures des transitions : inscriptions d'une forme de temporalité ou de transition dans l'œuvre graphique (hachures de Gainsborough, coulures de Turner, ou a

contrario les découpages discontinus de Francis Towne) ; les nouveaux matériaux de peinture

- Le congrès ayant lieu dans la ville rose, la transition chromatique qu'est la couleur rose, entre rouge et blanc, permettra d'aborder la hiérarchie des couleurs et leur valeur culturelle. On pourra aussi aborder les gammes chromatiques et leurs transitions par le biais linguistique qui aborde également ces hiérarchies, des couleurs dites franches ou primaires, aux dégradés de couleurs ou couleurs dites secondaires.
- L'objet transitionnel pourra être étudié. Par exemple ce que les différents états d'une gravure disent ou non de la volonté initiale de l'artiste. On pourra aussi étudier le catalogue d'exposition comme objet de transition entre l'œuvre et son public.
- Les thématiques de transition graduelle ou brutale dans les œuvres graphiques (ex : des paysages de vie rurale à des paysages industriels urbains ; transports (trains de Turner...), nuages (Constable), chemins (Gainsborough), voyageurs (David Cox), changements d'états thermodynamiques, ou encore des moments de rupture historiques (incendie du palais de Westminster), etc.).
- Les transitions culturelles qui facilitent la compréhension universelle d'un art ou d'une œuvre (par exemple la médiation artistique ou l'influence des arts extra-occidentaux sur l'art occidental par le biais de mouvements transitionnels comme le cubisme). Inversement, la problématique des restitutions de biens culturels comme les bronzes du Bénin pourrait être abordée en tant que transition des mentalités par rapport à l'appropriation de biens culturels.
- La transition de genre dans l'œuvre d'artistes trans comme Grayson Perry ou Steven Appleby pourra aussi être abordée.

Atelier Childhood studies

The “Childhood studies” workshop follows the general theme for the congress, the general CfP of which may be found here:

<https://congres2025.saesfrance.org/cadrages/textes-de-cadrage/>.

You will find below some suggestions of possible themes the speakers have been invited to investigate.

I. Childhood and adolescence as periods of forced/desired transition?

- Body transformations and psychological changes, in relation to puberty or the discovery of sexuality ; transidentity
- Rites of passage (starting school, moving to secondary school, religious rituals, etc.)
- Transitional objects and transitional moments (toys and games, childhood Tv, public parks, etc
- Experiencing in-betweenness (holidays, migrations, exile, divorced parents etc.)

II. Children in a changing world

- Ecological transition
- Political and social transitions
- Raising children's awareness/ children as proactive agents for change

III. Children's and young people's cultures in a state of transition

- Globalisation/multimediality/ transmediality
- Young adult literature as a transitory stage
- Blurring age distinctions

Atelier Creative Writing

Convenors: Dr Helen E. Mundler, Associate Professor, Université Paris-Est Créteil, and Professor Sara Greaves, Aix-Marseille Université.

The Congress of the SAES planned for 2020 (which actually took place online in 2021), saw the inauguration of the Creative Writing Panel with two online sessions. At the 2022 Congress in Clermont-Ferrand, we held two in-person sessions, and added a “creative readings” event in which participants read from their own creative writing. At the 2023 Congress in Rennes we added a creative writing workshop, and continued in this way at the 2024 event in Nancy.

The work of this panel is led by a core group, spanning universities in Aix-Marseille, Paris and Besançon (Université de Franche-Comté). So far, we have held a study day (5th October 2022, Université de Franche-Comté, organised by Dr. Tracy Bloor, and have set up an association called *La Société Etc (Ecriture, Traduction, Création)*, along with a research blog. We have also published our first dossier, in *E-rea* 20.2 (*Revue électronique d'études sur le monde anglophone*, LERMA EA 853, Aix-Marseille Université) in 2022: “*There is a time for building...: Creative Writing in English Studies in French Universities*. A second *E-rea* review, entitled *Reading and Writing (In-) Between Languages in the English-Speaking World*, co-directed by Sara Greaves and Florent Da Sylva, has been submitted for publication in Spring 2025, and a study day entitled *Creative Care* is planned for Autumn 2025 at Aix-Marseille University.

At the SAES congress in 2025 we would like to build on the visibility achieved so far for creative writing in English studies, to further our reflection and to attract new participants. We intend to convene two panel sessions and one event, as follows:

- Friday 6th June, 9 am – 10.30 am, and Saturday 6th June, 9 am – 10.30 am, will be given over to academic papers.
- Saturday 7th June, 11 am – 12.30 am, Chris Hannan – guest writer at the SAES Congress in Toulouse – will facilitate a creative writing workshop.

In 2021, we asked contributors to focus on the relationship between their creative practice and their research, and the 2022 and 2023 themes, respectively “fault-lines” and “transmission”, allowed further development in this direction as well as on didactics, creative translation and transcreation. The 2024 theme, “Frontières et déplacements (Crossing /Borders)”, gave rise to papers on the permeability of creative and critical practice and of teaching and research, and gave space to plurilingual literary creation.

The theme of the 2025 conference, “Transitions,” will allow us to pursue these themes and to focus on some of the transitions at work in contemporary society. Registering change is a way to make it visible and thereby “thinkable”, available for rational processing, and imagining change is a first step to implementing it. This workshop will welcome papers focusing on transitions, for instance, from the Mother tongue to a second language, from a single identity to a plural one. Transitions between cultures and genders, or in therapy, or in ecology, migration or artificial intelligence may all be of interest here if creative writing is considered as a psycho-social, educational or therapeutic lever. Central to our project is the impact of creative writing and translation in English studies, in language learning, and more broadly in registering, imagining and empowering transformative transitions of various kinds.

Contributions from specialists in any field of English Studies interested in the action of creative writing/translation in “transitions” such as the above are welcome. Papers may be traditional or

innovative.

Atelier CRECIB

L'Empire et ses lendemains : Empire et/en transition(s) Empire and After: The British Empire in Transition

Dans le contexte de l'Empire britannique, la notion de transition évoque spontanément le processus de décolonisation, ce passage de la tutelle coloniale à l'indépendance qui débute au lendemain de la Seconde Guerre mondiale avec l'indépendance de l'Inde en 1947. Pourtant, il semble que toute l'histoire de l'Empire britannique fut ponctuée de moments de transition qui traduisent la façon dont les Britanniques tentèrent de s'adapter aux évolutions des contextes locaux, régionaux et internationaux. En Inde, on oppose ainsi l'approche libérale et réformatrice de l'Empire qui fait la part belle à l'élite indienne occidentalisée, au tournant conservateur qui intervient dans le sillage de la révolte de Cipayes (1857), qui fait de l'élite princière indienne la pièce maîtresse du pouvoir colonial. Au sein des sociétés coloniales, les transitions passent donc souvent par une reconfiguration des transactions politiques avec les populations locales et la désignation de nouveaux intermédiaires/compradors. C'est le plus souvent au sein de ces groupes qui jouent le rôle d'intermédiaires que naissent les acteurs de la transition nationale. De ce point de vue et comme l'explique Homi K. Bhabha dans *The Location of Culture* (1994), la domination coloniale engendre un processus d'hybridation transculturelle au cours duquel certains éléments de la culture dominante sont incorporés par les colonisés et réutilisés de façon subversive. Ces acteurs politiques qui coopèrent avec le pouvoir impérial peuvent donc aussi mettre leur capacité à agir au service de leurs propres intérêts et priorités.

L'entre-deux-guerres, qui voit les mouvements nationalistes élargir leurs bases sociales, se structurer et s'organiser de manière de plus en plus efficace, y compris de manière transnationale, fut sans doute une période de transition très significative, qui prépara le terrain à la fin de l'empire. Cependant, d'autres moments de transition peuvent être identifiés, y compris à l'apogée de l'Empire. Alors que l'immédiat après-guerre fut marqué par plusieurs conflits, soulèvements ou manifestations qui, de l'Irlande à l'Inde en passant par l'Égypte, exprimaient les revendications des nationalistes et une demande de souveraineté réelle ; c'est par la répression que les Britanniques répondirent. L'usage de la coercition fut toutefois suivi de l'ouverture d'un cycle de négociations et de politiques de conciliation. En Inde, l'Indian Council Act (1909) et le Government of India Act (1919) sont autant de concessions faites par les autorités britanniques dans le but de contenir la montée du nationalisme indien. Au Moyen-Orient, suite à la Conférence du Caire de 1921, les Britanniques créèrent dans certains pays des régimes favorables à leurs intérêts auxquels ils délèguèrent des pouvoirs d'administration et de gouvernance.

Si l'empire est un perpétuel *work in progress*, il est d'autant plus difficile d'en distinguer les différentes périodes. Comment déterminer les bornes de l'empire ? Quels moments de rupture et de transition peuvent être identifiés ? La périodisation et la nature même de l'empire sont intimement liées. C'est ce que nous rappelle l'article de Robinson et Gallagher, *The Imperialism of Free Trade* (1953), qui met en avant le fait que loin d'être synonymes d'un crépuscule impérial, les deux dernières décennies du XIXe témoignent de la montée en puissance de l'Empire informel, qui étendit considérablement les intérêts commerciaux des Britanniques, mais aussi leur influence politique, préparant ainsi parfois le terrain à une forme de tutelle plus formelle et directe.

De même, il est difficile de distinguer le moment où l'empire commence à décliner. Dans l'un de ses ouvrages, Ronald Hyam fait débiter ce processus à la fin de la Première Guerre mondiale, alors que l'Empire britannique n'avait jamais été aussi étendu. Si, dans certaines parties du monde, l'empire s'exerce encore à travers des statuts juridiques clairs ; à d'autres endroits, il s'agit d'un empire qui ne dit pas son nom. Au Moyen-Orient, à travers leur politique de traités, les

Britanniques renouent en quelque sorte avec l'impérialisme informel du XIXe siècle pendant l'entre-deux-guerres, après une période de tutelle formelle encadrée par une institution internationale, la Société des Nations. L'institution mandataire, basée sur le principe wilsonien du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, incarne sans doute toutes les contradictions de cette première moitié du XXe siècle, comme le note Michael Provence lorsqu'il écrit : « But by encompassing both dreams of liberal independence and freedom, and nightmares of powerlessness, disenfranchisement, and servitude, the mandate system provided a potent example to the post-colonial state » [1]. Justement, comment cette transition vers le post-colonial, dans toutes ses acceptions, s'opère-t-elle ? Quelles sont les modalités de la décolonisation en termes de transmission aux élites qui constituent les gouvernements nouvellement indépendants ? Les transitions impliquent souvent des continuités autant que des ruptures. Mais comment cela se vérifie-t-il au moment des indépendances ?

La transition vers la fin de l'empire a fait l'objet de profondes mutations historiographiques. D'abord décrite comme un processus relativement fluide pendant lequel les Britanniques passèrent le relais à des élites longtemps préparées à leur succéder – offrant par là un contraste saisissant avec le contexte français – la décolonisation britannique est désormais abordée dans toutes ses dimensions, y compris coercitive. Des « fantômes d'empire [2] » aux « sales guerres [3] » en passant par le « goulag » kényan [4], l'historiographie s'est récemment employée à détruire le mythe d'une décolonisation sans accrocs. L'historiographie en transition est bien sûr liée aux archives disponibles. Dans ce contexte, la découverte des *migrated archives* dans le cadre du procès intenté au gouvernement britannique par les survivants kényans des camps de détention où ils furent emprisonnés ; nourrit la réflexion sur les notions de dissimulation et de silence.

Cet atelier pourra aussi s'intéresser à la transition de l'impérialisme à la diplomatie culturelle : quelles continuités peut-on observer dans les discours, les représentations culturelles des sociétés anciennement dominées, les méthodes et les personnels ?

En termes institutionnels, le Commonwealth incarne parfaitement la transition de l'empire à la coopération sur un pied d'égalité : d'abord appelé Commonwealth « britannique », il devint le Commonwealth « des nations », précisément dans le but de signifier ce changement. La mort d'Elizabeth II a d'ailleurs replacé l'organisation au centre de la réflexion sur les héritages coloniaux, notamment lorsque Gaston Browne, le Premier ministre d'Antigua-et-Barbuda, a fait part de son intention d'organiser un référendum sur l'opportunité d'abolir le statut de *Head of State* du monarque britannique, emboîtant ainsi le pas à la Barbade qui réalisait son « Queenxit » en 2021. On pourra aussi s'intéresser plus largement aux stratégies de *soft power* et autres ambitions de fonder un nouvel empire « 2.0 » dans le contexte de la reconfiguration de l'économie britannique suite au Brexit.

La question de l'empire et de ses héritages a en effet déboulé dans l'espace et le débat publics ces dernières années, aussi bien au Royaume-Uni que dans les anciens territoires dominés. Aussi pourra-t-on s'intéresser aux transitions mémorielles et muséographiques autour de cette question afin de comprendre la place qu'elle occupe désormais dans nos sociétés.

Bibliographie indicative :

- Owen, Roger and Bob Sutcliffe, *Studies in the theory of imperialism*, London: Longman Group Ltd, 1972.
- Colley, Linda. "What is imperial history now?" In *What is History Now?*, edited by David Cannadine, 136-145. Basingstoke and New York: Palgrave Macmillan, 2004.
- Colley, Linda. *Captives: Britain, Empire and the World, 1600-1850*. London: Pimlico, 2002.

- Anderson, Benedict, *Imagined Communities*, London: Verso, 2006.
- Banerjee, Sukanya. *Becoming Imperial Citizens*. London: Duke University Press, 2010.
- Elkins, Caroline. *Legacy of Violence: A History of the British Empire*. London: Vintage, 2023.
- Elkins, Caroline. *Imperial Reckoning: The Untold Story of Britain's Gulag in Kenya*. New York: Owl Books, 2005.
- Garner, Steve & Redonnet, Jean-Claude. *A documented history of the Commonwealth*. Paris: Editions du Temps, 1999.
- Hiribarren, Vincent. « Les *migrated archives* ou l'art de cacher le passé colonial au Royaume-Uni », *Genèses* 2023/4 (n° 133), pp. 52-70.
- Hobsbawm, Eric and Terence Ranger. *The Invention of Tradition*. Cambridge: Cambridge University Press, 1983.
- Hobsbawm, Eric. *The Age of Empire: 1875-1914*. London: Abacus, 1989.
- Howe, Stephen. *The New Imperial Histories Reader*. London: Routledge, 2020.
- Hyam, Ronald. *Britain's Declining Empire. The Road to Decolonisation, 1918-1968*. Cambridge: Cambridge University Press, 1968.
- Singaravélou, Pierre, ed. *Les Empires coloniaux, XIXe-XXe siècles*. [Colonial Empires, 19th-20th centuries] Lonrai : Points, 2013.
- Darwin, John. *Unfinished Empire: The Global Expansion of Britain*. London, Allen Lane, 2012.
- Darwin, John. *Britain and Decolonisation: The Retreat from Empire in the Post-War World*. London: Macmillan, 1988.
- McIntyre, W. David. *The Significance of the Commonwealth 1965-90*. London: Macmillan, 1991.
- Pedersen, Susan. *The Guardians. The League of Nations and the Crisis of Empire*. Oxford: Oxford University Press, 2015.
- Pitts, Jennifer. *A Turn to Empire: The Rise of Imperial Liberalism in Britain and France*. Princeton: Princeton University Press, 2010.
- Roiron, Virginie & Torrent, Mélanie (dir.), « Le Commonwealth des Nations en mutation: décolonisation, globalisation et gouvernance », *Cahiers Charles V*, n°49, 2010.
- Thompson, Andrew. *The Empire Strikes Back*. London: Routledge, 2014.
- Said, Edward. *Culture and Imperialism*. New York: Vintage Books, 1993.

[1] Michael Provence, "Post-Ottoman dreams and nightmares in the Mandate Middle East" in Boyar, Ebru & Fleet, Kate (eds.). *Borders, Boundaries and Belonging in Post-Ottoman Space in the Inter-War Period*. Leiden: Brill, 2023.

[2] Kwasi Kwarteng, *Ghosts of Empire. Britain's Legacies in the Modern World*, London: Bloomsbury, 2011.

[3] Benjamin Grob-Fitzgibbon. *Imperial Endgame: Britain's Dirty Wars and the End of Empire*, Basingstoke: Palgrave Macmillan, 2011.

[4] Caroline Elkins, *Imperial Reckoning: The Untold Story of Britain's Gulag in Kenya*, New York: Owl Books, 2005.

Atelier Ecritures et psychanalyse

Le texte général de cadrage est disponible à l'adresse suivante :

<https://congres2025.saesfrance.org/cadrages/textes-de-cadrage/>

Atelier Études Manuscrites

L'atelier est ouvert à toutes les époques, des manuscrits anciens aux manuscrits les plus contemporains, ainsi qu'à toutes les approches, qu'elles soient littéraires, historiques ou linguistiques. Nous encourageons également les propositions des doctorants et doctorantes. Vous pouvez retrouver le texte de cadrage autour du thème officiel, "Transition(s)", à l'adresse suivante : <https://congres2025.saesfrance.org/cadrages/textes-de-cadrage/>.

Atelier GERAS

Le texte général de cadrage est disponible à l'adresse suivante :
<https://congres2025.saesfrance.org/cadrages/textes-de-cadrage/>

Atelier HEPISTEA

Le texte général de cadrage est disponible à l'adresse suivante :
<https://congres2025.saesfrance.org/cadrages/textes-de-cadrage/>

Atelier Histoire des Idées

Le texte général de cadrage est disponible à l'adresse suivante :
<https://congres2025.saesfrance.org/cadrages/textes-de-cadrage/>

Atelier LIMISA – Littératures et Mondes Imaginaires de la Sphère Anglophone

Aurélie Thiria-Meulemans & Laure Blanchemain-Faucon

Présentation de l'atelier :

Ce nouvel atelier se consacre aux littératures dites de l'imaginaire, mais aussi aux déclinaisons de ce type d'univers au cinéma, dans les séries télévisées, les jeux vidéo, la bande dessinée, et les jeux de rôles. Par la dénomination littératures « de l'imaginaire », nous entendons des genres tels que la science-fiction, la *fantasy*, l'utopie, l'uchronie, le gothique, le *steam-punk* et l'horreur; cette liste n'étant pas exhaustive.

La science-fiction est tournée vers l'invention de mondes parallèles ou d'un avenir plus ou moins lointain, souvent caractérisé par des progrès techniques et scientifiques modifiant radicalement l'existence humaine, parfois jusqu'à la rencontre de l'altérité absolue. La *fantasy*, quant à elle, se définit par un recours quasi systématique à la magie ou au surnaturel, dans des univers souvent inspirés, comme dans le roman gothique et le *steampunk*, de passés historiques réels ou fantasmés. Ces genres de l'entre-deux, re-visitations du passé et explorations de l'avenir ou d'un présent transformé, mais aussi rencontres avec l'altérité et le surnaturel ou le merveilleux, mettent en scène un imaginaire de la transition, reflet d'un monde en mutation.

Les communications pourront porter en priorité mais non exclusivement sur les axes suivants :

- Mises en scène de la métamorphose (monstres, *undead*, personnages post-humains, transhumanisme, etc.)
- Origines de ces métamorphoses (progrès scientifiques, dégénérescence, colonisation par un corps étranger, etc.)
- Transition envisagée comme un moment du récit : soit au niveau de la diégèse (rite initiatique, voyage intergalactique, quête, etc.), soit au niveau de l'expérience surnaturelle, vécue par les personnages ou le public / lectorat (passage du fantastique au merveilleux, de l'incrédulité à l'horreur, etc.)
- Lieux liminaires emblématiques
- Portraits de mondes instables / en transition (apocalypses, *world building*, etc.)
- Les littératures de l'imaginaire et leurs univers comme genres en transition
- Adaptations, traductions, transmédialité
- Dépassement des normes genrées et réflexions sur la transidentité
- Remise en cause de la frontière entre l'humain et le non-humain
- Mise en scène d'angoisses liées aux mutations contemporaines (crise climatique, montée des autoritarismes, développement de l'intelligence artificielle, etc.)
- Liens entre réalité et fiction (impact des dystopies et utopies sur le réel, des récits d'anticipation sur le progrès scientifique, etc.)

Workshop presentation:

This new workshop is dedicated to what has come to be referred to as the literatures of the imagination, as well as their transpositions on screen (cinema, TV, video games), in comic books and role-playing games. These literatures of the imagination include genres such as science fiction, fantasy, utopia, uchrony, Gothic fiction, steam-punk, horror and more.

Science fiction deals with parallel universes or a more or less distant future, often characterized by technical and scientific progress that radically alters human existence, sometimes bringing about an encounter with complete otherness. Fantasy, on the other hand, almost systematically resorts to magic or ushers the supernatural in worlds that are often inspired, as in Gothic and

steampunk fiction, by a real or fantasized historical past. The imaginary world portrayed by those in-between genres, which revisit the past and explore the future or a transformed present, but also focus on encounters with otherness and the supernatural or the marvellous, is a world in transition which mirrors real mutations.

We welcome papers dealing mainly (though not exclusively) on the following topics:

- The staging of metamorphosis (monsters, undead, post-human characters, transhumanism, etc.)
- The origin of metamorphosis (scientific progress, degeneracy, colonization by a foreign body, etc.)
- Transition as a narrative moment: at a diegetic level (initiatory rites, intergalactic journeys, quests, etc.), or at the level of the character or reader (passage from the fantastic to the marvelous, from incredulity to horror, etc.)
- Emblematic liminal spaces
- Description of unstable/transitional worlds (apocalypses, *world building*, etc.)
- The literatures of the imagination and their universes as genres in transition
- Adaptations, translations, intermediality, transmedia story-telling
- The questioning of gendered norms
- Transidentities
- Challenging the boundary between the human and the non-human
- Staging fears triggered by contemporary mutations (climate change, the rise of authoritarian regimes, the progress of AIs, etc.)
- The interaction between reality and fiction (the impact of dystopias and utopias on reality, of futuristic stories on scientific progress, etc.)

Atelier LOOP

We are awaiting your proposals for the upcoming SAES conference. You will find the general CFP on the congress website. Here is a non-exhaustive list of extra ideas that are more directly related to poetry:

- The whole question of continuity and rupture, whether within a poetic movement or a particular poet's body of work. Stylistic development – or leaps – from one poetry collection to the next, or one poem to the next. Transitions from early works to late style
- Transitions between poetic currents e.g. from Romanticism to Post-Romanticism, or the shiftings between the Georgians (Hardy, Thomas) to the War Poets (Owen, Thomas again) and the Modernists.
- How transitional are the transitional poets?
- And therefore how does poetry embody cultural transition? Against the narrative of disruptive productions that suddenly change the history of poetry, to what extent do neglected poets pave the way for transition?
- Close reading of poems centred on times of transition in life or life-changing moments, either the poet's own life or someone else's, as in Thom Gunn's portrait of (male) adolescence 'The Slow Waker'. Narratives of transitioning – genre and gender – and « transclassing » (Joelle Taylor, working class poet about butch lesbian counterculture)
- Transitions in poem sequences, from Shakespeare's sonnets to some of Geoffrey Hill's works (*The Triumph of Love, Speech! Speech!*).
- Diasporic poetry
- Writing 'nature', the pastoral and the seasons, by definition transitional spaces
- the production and reception of poetry in the digital age. Transition from one media to another and back (the example of music: Patti Smith, PJ Harvey) or the difficulty to categorize (Bob Dylan) ways in which poets come to be associated with specific periods e.g. so-called Thirties Poets Auden, Macneice and Spender, who all went on writing (long) after the thirties
- Poetic transitions from the use of tight prosodic forms to free/r verse (Eliot)
- Transitions from countercultural poetic scenes (slam events) to major publishing houses (Kae Tempest)
- intermedial transitions: instapoetry, spoken word poetry, performance poetry, sound poetry (Caroline Bergvall)

Please send your 300-word long proposals and a short bio to Adrian Grafe (adrian.grafe@univ-artois.fr) and Claire Hélie (claire.helie@univ-lille.fr) by December 2, 2024.

Atelier Musique et cultures anglophones

La notion de transition est vaste et protéiforme et peut être appliquée de manière féconde au domaine musical. Outre les pistes proposées dans le [texte de cadrage du congrès](#), on pourra s'interroger, entre autres, sur les aspects suivants.

Musicologie

- Les transitions dans leurs dimensions harmoniques, rythmiques, mélodiques.
- Les transitions dans la mise en forme et l'organisation scénique d'une prestation musicale
- Les transitions dans les œuvres enregistrées (et les différents médias : vidéos, albums, *concept albums*, etc.)
- Les transitions sonores (jingles à la radio, émissions télévisées...)
- Les transitions dans le « DJing » (dans le hip hop ou l'électro, par exemple)

Genres musicaux

- On pourra s'interroger sur la transition dans un sens esthétique (genres musicaux et sous-genres, passerelles et cousinages...)
- Transitions historiques entre les genres (genres nouveaux mais aussi « revivals » de genres anciens à des époques plus récentes)
- Changements esthétiques chez un artiste au fil de sa carrière (Elton John : du rock à la pop ; Madonna : de la pop à l'électro et la techno)

Paroles de chansons

- Évolution du sens d'une chanson (entre l'intention des auteurs et ce qu'en fait le public, ou entre la date originale de sortie de la chanson et sa réappropriation à une autre époque et dans un autre contexte)
- Modification des paroles d'une chanson à des fins humoristiques, politiques ou idéologiques ; traduction vers une autre langue et glissements de sens

Musique et cinéma

- Musique de transition entre deux scènes
- Transition entre cinéma muet et cinéma parlant et rôle de la musique

Technologie

- Changement de support : passage du vinyle au CD puis au numérique
- Adaptation du répertoire pour de nouveaux instruments

Pratiques sociales

- La musique qui rythme et accompagne des pratiques sociales (rites de passage, cérémonies, mariages, etc.)

L'atelier permettra de discuter l'impact des transitions économiques, politiques, sociales, linguistiques et technologiques sur la musique et de confronter les perspectives issues de diverses époques, lieux et disciplines. Nous recueillerons des contributions traitant de tous les types et styles de musique provenant du monde anglophone, de la Renaissance à nos jours.

Les propositions de communications de 300 mots maximum sont à envoyer aux organisateurs avant le 1er décembre 2024, accompagnées d'une note biographique de 100 mots.

David Bousquet, Université de Bourgogne (david.bousquet@u-bourgogne.fr)

Julie Michot, Université de Lorraine (julie.michot@univ-lorraine.fr)

Jean Szlamowicz, Université de Bourgogne (slam.univ@orange.fr)

Jeremy Tranmer, Université de Lorraine (jeremy.tranmer@univ-lorraine.fr)

Call for papers – Atelier Musique et cultures anglophones

The concept of transition is wide-ranging and multi-faceted, and can be fruitfully applied to the field of music. Other than the various avenues of reflection suggested in the [texte de cadrage](#) of the congress, the following aspects, amongst others, could be examined.

Musicology

- Transitions in their harmonic, rhythmic and melodic dimensions
- Transitions in the staging and scenic organisation of a musical performance
- Transitions in recordings (and different media: videos, albums, concept albums, etc.)
- Transitions using sound (radio jingles, television programmes, etc)
- Transitions in DJing (e.g. hip-hop or EDM)

Musical genres

- Transition could be explored from an aesthetic perspective (musical genres and subgenres, direct and indirect connections)
- Historical transitions between genres (new genres as well as recent revivals of older genres)
- Aesthetic transitions in a particular artist's career such as Elton John (from rock to pop) or Madonna (from pop to EDM and techno)

Song lyrics

- Evolution of the meaning of a song (between the intentions of the author(s) and the reception of the song by the audience, or between the original release of the song and its reappropriation by another artist at a later date and in a different context)
- Changing of the lyrics for humorous, political, or ideological reasons; translating of the lyrics and shifts in meaning

Music and cinema

- Transition music between two scenes
- Transition between silent films and "talkies" and the role of music

Technology

- Change in format: vinyl to CD to digital
- Adaptation of the repertoire for new instruments

Social practices

- Music punctuating and accompanying social practices (rites of passage, ceremonies, weddings, etc.)

The workshop will provide an opportunity to discuss the impact of economic, political, social, linguistic and technological transitions on music and to confront research based on different periods, places and disciplines. We welcome proposals focusing on all kinds of music from the English-speaking world, from the Renaissance to today.

Abstracts should be no more than 300 words long and be accompanied by a short biography of 100 words. These should be sent to the organisers before 1st December 2024.

David Bousquet, Université de Bourgogne (david.bousquet@u-bourgogne.fr)

Julie Michot, Université de Lorraine (julie.michot@univ-lorraine.fr)

Jean Szlamowicz, Université de Bourgogne (slam.univ@orange.fr)

Jeremy Tranmer, Université de Lorraine (jeremy.tranmer@univ-lorraine.fr)

Atelier RADAC – Arts dramatiques anglophones contemporains

Axes de réflexion non-exhaustifs :

Gender transition:

- Gender and genre transition (drama about gender transition and playing with form and genre)
- Queer drama
- The transition from gender-blind to gender-conscious drama

Green transition:

- Theatre and ecology: climate crisis plays. What dramatic strategies? (cli-fi drama, apocalyptic scenarios, hyper naturalistic drama etc.)
- Sustainable theatre: transition toward environmentally-aware drama / new technologies and their use in drama / finding green solutions for touring plays and companies. The Theatre Green Book and other recent environmental initiatives.

Political, social and economic transition:

- State-of-the-nation and Future-of-the-nation plays

Generic and structural transitions:

- From one genre to another: playwrights and theatre companies alternating between various genres (“serious” versus entertaining drama, plays for children and adults, plays and musicals, etc.) and media (theatre, film, television)
- Hybrid texts which remain in-between two genres
- The process of adapting a text to the stage
- From one period to another, adapting a play to a different period
- From one country, or language, to another: what is lost in translation, what remains in between, what is unadaptable
- From one act or scene to the other: the transitions in the structure of a play.
- For the actors: transition from one emotion to another
- Transitions on set: technicians working in the wings of the theatre
- Transition from outside the theatre building to the stage, from the world outside to that of the play

Atelier SAGEF - Société des anglicistes sur les femmes, le sexe, et le genre

Le texte de cadrage général est consultable sur le site du congrès :

<https://congres2025.saesfrance.org/cadrages/textes-de-cadrage/>

La SAGEF recevra avec plaisir des propositions de communication issues des différents champs de l'anglistique portant en priorité, mais non exclusivement, sur les axes suivants :

- Les études de genre, un champ d'études en transition? (transitions, croisements et porosités entre "women's studies", "gay and lesbian studies", "queer studies", "trans studies"...))
- Le "gender turn" dans les études anglophones : un état des lieux
- Philosophie trans, transféminisme
- Enseignement, recherche et positionnalité : comment évoquer les questions trans à l'université ?
- Sociabilités et culture trans dans l'aire anglophone
- Le "backlash" anti-trans : transphobie dans les milieux féministes, universitaires, politiques, militants ; "TERFism" & "gender critical feminism" ; législations et panique morale anti-trans
- Transidentités, parentalité et droits reproductifs: récits et perspectives sociales et politiques
- Les récits de transition H-F F-H : un nouveau genre littéraire ?
- La littérature "proto-trans" (par exemple, le trans modernisme)
- Représentation des personnes trans (médias, films, séries télé ...)
- Les enjeux langagiers des transitions de genre : pronoms d'usage, langage inclusif et non discriminant; le genre en traduction
- Genre et transition écologique, éco-féminisme(s) hier et aujourd'hui

Atelier SAIT

Le texte général de cadrage est disponible à l'adresse suivante :
<https://congres2025.saesfrance.org/cadrages/textes-de-cadrage/>

Atelier SEAA 1718 – Société des Études Anglo-Américaines des XVIIe et XVIIIe siècles

Coordinateurs : Pierre Lurbe, Sorbonne Université et Alexandra Sippel, Université Toulouse-Jean Jaurès

Le texte de cadrage est disponible à l'adresse ci-dessous :

<https://congres2025.saesfrance.org/cadrages/textes-de-cadrage/>

Les propositions de communication, en français ou en anglais, d'une longueur de 250 mots environ, ainsi qu'une courte bio-bibliographie (250 mots maximum), sont à envoyer simultanément à Alexandra Sippel (alexandra.sippel@univ-tlse2.fr) et à Pierre Lurbe (pierrelurbe@gmail.com) avant le 9 décembre 2024.

Les travaux qui seront présentés dans le cadre de notre atelier ont vocation à être publiés, après expertise selon la procédure habituelle, dans la Revue *XVII-XVIII*. Les articles soumis pour publication devront respecter les normes de rédaction figurant sur le site de la Revue (<https://journals.openedition.org/1718/700>). Ils seront accompagnés d'un résumé en anglais et en français, de 5 mots-clés en anglais et en français, ainsi que d'une courte notice bio-bibliographique, et devront être remis à cette adresse: rseaa@1718.fr début novembre 2025. Nous vous confirmerons la date-butoir précise dans les meilleurs délais.

Atelier SEAC / JSSE - Société d'Études Anglaises Contemporaines / La Nouvelle de langue anglaise

Le texte général de cadrage est disponible à l'adresse suivante :

<https://congres2025.saesfrance.org/cadrages/textes-de-cadrage/>

This workshop organised jointly by the Société d'Études Anglaises Contemporaines (SEAC) and the *Journal of the Short Story in English* welcomes proposals that address the concept of transitions from a wide range of perspectives. Papers may take as their focus British literature and visual arts of the 20th and the 21st centuries. Contributors may also turn to the genre of the short story in English from the 19th to the 21st centuries.

Proposals for papers in English (300 words + short bibliography) and a brief biographical note should be sent jointly to Vanessa Guignery (vanessa.guignery@ens-lyon.fr) and Gérald Preher (gerald.preher@univ-artois.fr) before **November 30th 2024**.

Papers will be submitted for publication to the peer-reviewed journals *Études britanniques contemporaines* or *The Journal of the Short Story in English*.

Atelier SELVA

Le texte général de cadrage est disponible à l'adresse suivante :

<https://congres2025.saesfrance.org/cadrages/textes-de-cadrage/>

Nous accueillerons des interventions en français mais les communications en anglais seront privilégiées.

Merci d'envoyer **avant le 30 novembre** un titre et un bref descriptif, ainsi qu'une notice biographique, à Julie Gay (julie.gay@univ-littoral.fr), Isabelle Keller-Privat (isabelle.keller-privat@univ-tlse2.fr) et Anne Rouhette (anne.rouhette@uca.fr)

Atelier SEM / SEW – Société d'Études Modernistes / Société d'Études Woolfiennes

Cette année, l'atelier SEM/SEW du 64^{ème} Congrès de la SAES à Toulouse sera consacré au thème des « Transitions », entendu dans toute sa richesse polysémique.

Orlando, qui figure cette année au programme de l'agrégation, incarne déjà la transition par excellence : la-le personnage éponyme traverse les âges et les paysages, change de sexe et se joue des normes de genre. Virginia Woolf y explore aussi une forme hybride, à mi-chemin entre fiction et biographie, enrichie de seuils icono-textuels pour proposer la vaste fresque d'une histoire littéraire. Publié au cœur de l'entre-deux-guerres par une autrice devenue également éditrice, *Orlando* n'a cessé d'être en perpétuelle transition, inspirant des adaptations ou des transpositions cinématographiques (la célèbre interprétation de Sally Potter ou, plus récemment, la variation de Paul B. Preciado, *Orlando : ma biographie politique*) ainsi que théâtrales (inspirées de ou par l'œuvre, comme en témoignent la récente mise en scène intermédiaire de Katie Mitchell ou le succès de la production de Neil Bartlett et Michael Grandage au Garrick Theatre).

Autant d'exemples de « transitions » que l'atelier SEM/SEW invite à explorer, tant parmi les modernistes dit·e·s « canoniques » que chez les auteur·rice·s évoluant à la marge, dans toutes les sphères anglophones et avec une acception souple du ou des modernisme(s). Les communications pourront ainsi examiner (de manière non-exclusive) les axes suivants :

- **Les transitions temporelles et textuelles**, parmi lesquelles figurent :

Les **transitions historiques**, les ruptures et continuités engendrant des découpages et périodisations du modernisme dont la pertinence est continuellement questionnée. Que penser, par exemple, de ce marqueur emblématique « *on or about December 1910* », qui annonce avec une certitude apparente le mouvement vers l'apogée du modernisme britannique ? Quelle artificialité sous-tend les grands points de bascule de la modernité littéraire ?

Les **transitions géographiques**, aussi bien celles du mouvement transatlantique (Gertrude Stein, Ernest Hemingway, ou encore T. S. Eliot) que les déplacements et transitions topographiques dans la littérature de voyage ou d'exil.

Les **transitions textuelles** : seuils, intervalles, interludes et interchapitres sont autant d'espaces textuels propices à l'analyse de la transition, tandis que de nouvelles formes hybrides du roman permettent à leurs auteur·rice·s d'expérimenter et d'oser des transitions fécondes entre les genres.

Les **mutations technologiques**, comme les nouvelles techniques d'enregistrement sonore et filmique, le développement des moyens de transport (cf. le rôle du train et de l'avion chez Ford Madox Ford et Virginia Woolf, ou de la voiture chez E. M. Forster et F. Scott Fitzgerald), le passage vers l'urbanisation, le déclin du monde agricole et le développement de l'industrie agroalimentaire (transition notamment représentée par Upton Sinclair dans *The Jungle*). Enfin, le XXe siècle est également celui de la guerre et de l'armement industriel, des transitions entre destruction et régénération.

- Les communicants pourront également s'intéresser à la **transition écologique** : les théories sur la pétromodernité élaborées par Stéphanie LeMenager critiquent l'omniprésence du pétrole au XXe siècle, tant celui-ci contamine le quotidien et, par extension, les textes littéraires. L'apport de philosophes comme Bruno Latour ou Jane Bennet invite aussi à repenser les rapports entre le monde humain et non-humain ou l'agentivité de la matière. On pourra ainsi s'intéresser à la représentation des sensibilités écologiques dans le texte moderniste, et les transitions critiques qui l'accompagnent.

- L'essor des recherches sur **la transition de genre** et **la transidentité** répond aussi idéalement aux problématiques de l'atelier. Comment le texte moderniste reflète-t-il les enjeux de la déconstruction des identités normatives ? Si, avec *Orlando*, la transition de genre devient un sujet romanesque, d'autres œuvres de la période (comme « Transitional » de William Carlos Williams ou *Nightwood* de Djuna Barnes) interrogent les dimensions sociales, politiques et esthétiques d'une représentation non essentialiste des identités de genre.

- Le thème des « transitions » invite aussi à considérer le rôle de **l'intermédialité** pour le texte moderniste, soit la transition entre une œuvre littéraire et ses adaptations théâtrales, musicales ou cinématographiques (et inversement), ou encore la façon dont le lecteur/spectateur transite entre les différentes adaptations d'une même source. La **technique de la transition elle-même** (*cut*, fondu au noir etc.) dans le montage cinématographique et la façon dont elle influence la fluidité de la narration et dirige l'attention du spectateur constituent également des pistes à explorer.

- Les **modes de publication** relèvent également de la transition : on compte de nombreux auteurs-éditeurs au XXe siècle, tels que T. S. Eliot (*The Criterion*), Leonard et Virginia Woolf (Hogarth Press), William Carlos Williams et Robert McAlmon (*Contact*) ou Max Eastman (*New Masses*), pour ne citer qu'eux. Il convient donc de s'interroger sur la transition de l'écriture à l'objet-livre.

- Les **transitions critiques et interdisciplinaires** opérées ces dernières années pourront également alimenter les discussions de l'atelier. Toute proposition en lien avec des figures plus périphériques du modernisme, l'exploration de concepts spécifiquement situés dans les études sur la modernité (hypermodernité, supermodernité, métamodernité), ou encore des domaines de recherche en plein essor dans le monde anglophone (*Decolonial Studies*, *Thing Studies*, *Body and Sensory Turn*, *New Materialism*, *Affect Theory*, *Atmospheres*, *Animal Studies*, *Medical Humanities*, *Periodicals Studies*, *Cyberfeminism* etc..) susceptibles d'éclairer des problématiques modernistes, sera accueillie avec intérêt.

Ces pistes de réflexion viennent compléter les axes développées dans le texte de cadrage général consultable [ici](#).

Les propositions de communication (250 mots), en anglais ou en français, accompagnées d'une courte bio-bibliographie, sont à adresser avant le 2 décembre 2024 à Valentine Lacoste (valentine.lacoste@sorbonne-nouvelle.fr) et Samantha Lemeunier (samantha.lemeunier@parisnanterre.fr).

French Society for Modernist Studies (SEM) / French Society for Woolf Studies (SEW) Workshop

This year, the SEM/SEW workshop at the 64th SAES Congress in Toulouse will focus on the theme of "Transitions" in its rich polysemic diversity.

Woolf's novel *Orlando*, which is on the *agrégation* syllabus this year, embodies the very essence of transition, with its eponymous character voyaging through time and place, changing sex and challenging gender norms. Furthermore, in *Orlando* Virginia Woolf explores a hybrid form, between fiction and biography and enriched with icono-textual thresholds, producing a vast fresco of literary history. Published between the wars by a woman writer-publisher, *Orlando* is still in constant transition, inspiring film adaptations and transpositions (Sally Potter's famous take on the novel or, more recently, Paul B. Preciado's variation *Orlando, My Political Biography*) as

well as theatrical ones (as seen in Katie Mitchell's recent intermedial staging and the success of Neil Bartlett and Michael Grandage's production at the Garrick Theatre).

These are but some of the many "transitions" which the SEM/SEW workshop invites you to explore in the field of "canonical" Modernists as well as among authors operating on the margins, across all English-speaking spheres and with a flexible understanding of Modernism(s).

Papers may thus examine (in a non-exclusive manner) the following points:

- **Temporal and textual transitions**, including:

Historical transitions: as ruptures and continuities generate divisions within Modernism, the relevance of such periodization is continually questioned. What is to be made, for instance, of the oft-quoted temporal marker "on or about December 1910", which proclaims the consecration of British Modernism? What artificiality underpins the pivotal moments of literary modernity?

Geographical transitions: the transatlantic movement (Gertrude Stein, Ernest Hemingway, T. S. Eliot) as well as topographical shifts and transitions in travel and exile literature.

Textual transitions: thresholds, intervals, interludes and interchapters are all textual zones of interest for the analysis of "transitions," while new hybrid forms of the novel enable authors to experiment with and venture into fruitful transitions between genres.

Technological advances, such as new sound and film recording techniques, the development of means of transport (cf. the role of the train and the aeroplane in Ford Madox Ford's and Virginia Woolf's works ; that of the motorcar in E. M. Forster's and F. Scott Fitzgerald's novels), the shift towards urbanization, the decline of traditional farming and the development of the food industry (a transition notably depicted by Upton Sinclair in *The Jungle*). Finally, the twentieth century is also one of war and of industrial weaponry, of transitions between destruction and regeneration.

- Speakers may also turn their attention to the **ecological transition**. The theories on petromodernity developed by Stéphanie LeMenager criticize the omnipresence of oil in the twentieth century, as it contaminates everyday life and by extension, literary texts. Philosophers such as Bruno Latour and Jane Bennet also invite us to rethink both the relationship between the human and more-than-human worlds, and the agency of matter. Participants in the workshop might thus focus on the representation of environmental consciousness in Modernist texts as well as on the critical transitions this entails.

- Another important element is the rise of research on **gender transition** and **transidentity**. How do Modernist texts capture the challenges of deconstructing normative identities? While *Orlando* provides a fitting example of fictionalizing gender transition, many other works (such as William Carlos Williams's "Transitional" or Djuna Barnes's *Nightwood*) explore the social, political and aesthetic dimensions of a non-essentialist representation of gender identities.

- The theme of "transitions" also prompts thinking about the role of **intermediality** with regard to Modernist literature —that is, the transition between a literary work and its theatrical, musical or film adaptations (and vice versa), or the ways in which the reader/viewer transitions between different adaptations of the same source. The **technique of transition** itself (cut, fade to black etc.) in film editing and how it affects the fluidity of the narrative and directs the viewer's attention constitute axes for further exploration.

- **Publishing modes and methods** constitute other types of "transition": the twentieth century is rich in author-publishers such as T. S. Eliot (*The Criterion*), Leonard and Virginia Woolf (Hogarth Press), William Carlos Williams and Robert McAlmon (*Contact*) and Max Eastman (*New Masses*), to name but a few. The transition from the book as a subject to an object can therefore be

examined.

- Finally, the **critical and interdisciplinary transitions** that have occurred in recent years will provide fertile ground for the workshop discussions. Proposals to explore more marginal figures in Modernism, concepts specific to Modernity studies (hypermodernity, supermodernity, metamodernity), or rapidly developing research fields with a potential for shedding new light on Modernist issues (such as *Decolonial Studies*, *Thing Studies*, *Body and Sensory Turn*, *New Materialism*, *Affect Theory*, *Atmospheres*, *Animal Studies*, *Medical Humanities*, *Periodicals Studies*, *Cyberfeminism* etc.) are all encouraged.

These few lines of enquiry complement those outlined in the SAES' general call for papers, accessible here.

Proposals for papers (250 words), in English or French, accompanied by a short bio-bibliography, are to be sent to Valentine Lacoste (valentine.lacoste@sorbonne-nouvelle.fr) and Samantha Lemeunier (samantha.lemeunier@parisnanterre.fr) before December 2, 2024.

Atelier SEPC - Civilisation

Voici l'appel à communication de l'atelier civilisation de la Société d'études postcoloniales (SEPC) organisé au congrès 2025. Les collègues intéressés pourront réfléchir aux quelques pistes supplémentaires détaillées ci-dessous qui viennent compléter l'appel général produit par nos hôtes toulousains. Les propositions exclusivement en anglais (250 à 300 mots) devront être accompagnées d'une courte bio-bibliographie et envoyées pour le **1er décembre** à Marie-Ondine Aza, Bernard Cros et Deirdre Gilfedder.

marie-ondine.aza@ut-capitole.fr

bernard.cros2@univ-paris8.fr

deirdre.gilfedder@dauphine.psl.eu

The Postcolonial Studies workshop (civilization) at the 2025 SAES Congress in Toulouse invites papers on Commonwealth and anglophone postcolonial societies that address this year's theme of *Transition*. Following the Congress' call for papers, the workshop is looking for papers that consider political, social, economic, cultural or ecological transitions. This could include discussing transition to a greener future (for example in India, Australia, Canada etc) or the climate crisis in particular countries. Alternatively, the theme could cover political re-imaginings and desired transitions to a more postcolonial or decolonial standpoint as well as resistance to them. For instance, can the process of 'transitional justice' after the well-documented case of South Africa be observed in other countries?

The workshop also invites discussions around the development of sovereignty and justice, advances in indigenous rights and land ownership, or new perspectives on national, regional or global identities shaped by new patterns of migration.

Other ongoing changes are also possible topics – the digital revolution, the 'attention economy', and the future of the Commonwealth, with issues of republicanism and monarchy, as well as the legacy and impact of British colonialism on post-colonial societies. The recent advent of a republic in Barbados and the handing of the Chagos Islands over to Mauritius by Britain are among latest episodes of this transition away from colonial status.

The theme can also be understood in terms of historiography – the notion of periodization, or of revisions of historical understandings of the past, or the notion of certain 'epistemological turns' in history may prove fertile grounds for research.

Atelier SEPC - Littérature

The notion of transition, which articulates the temporal, the spatial and morphological considerations, offers a productive lens through which to discuss the aesthetics and politics of the literary and artistic productions coming from postcolonial countries, settler societies and Western societies where postcolonial subjects live.

Examining transitions from the perspective of postcolonial studies seems a complex endeavour since postcolonial studies themselves appear to be a field in transition, an issue which was examined at a previous SEPC conference, “Name of a discipline”, which sought to examine “the dialogues and conversations both within France and outside it that present, develop, complement and extend convergent and divergent views of postcolonial contexts.” (Bakshi, Lorre & Wallart 2023) As Philippe Colin explains, decolonial thinkers, who have played a crucial role in the “reorientation of the ‘discipline,’ read as postcolonial studies,” “all share the idea that the decolonisations of the 20th century did not lead to a post-colonial world, and that decolonization therefore remains an unfinished project. The power structures and multiple hierarchies (racial, sexual, epistemic, spiritual, linguistic, pedagogical, economic, aesthetic, gender-based, etc.) that were progressively put in place with the establishment of the modern world-system after the conquest of America are still largely operative.” (Bastien 2023; our translation)

The epistemological debates within the contiguous fields of decolonial and postcolonial studies shed light on issues of periodization and how those inform literary and artistic productions and their reception. In South Africa, for instance, literary scholars have tried to determine whether the transition from apartheid to democracy is over, and whether this shift has affected literary texts: while Leon de Kock uses the notion of “transition” as the basis of his analysis of crime fiction and non-fiction in *Losing the Plot* (2016), Chris Thurman wants to “caution against the employment of such categories as ‘post-transitional’” because, he argues, South Africa “has not changed in the last twenty years as much as we might like to think.” (Thurman 2010: 101) In the context of settler-colonial Canada, Indigenous artists, writers and thinkers have been critical of the transitional justice discourse underpinning state-sanctioned approaches to reconciliation which require the Canadian settler polity to ideologically manufacture a transition “by allocating the abuses of settler colonization to the dustbins of history, and/or purposely disentangle processes of reconciliation from questions of settler-coloniality as such.” (Coulthard 2014: 108)

Related to the question of periodization are considerations on how processes of decolonization have become not just the material of fiction but have also generated writers’ poetics – one may think of Ben Okri’s reexamination of Nigeria’s transition towards independence from the point of view of an abiku child in *The Famished Road* (1993), or of other fictional and non-fictional narratives about various wars of independence. The role played by literary texts and by writers in the transition, as well as their posterity, may also be examined – Chinua Achebe’s famous reflections about “the novelist as teacher” comes to mind. The example of Achebe, whose essays have been as influential as his works of fiction, opens another line of enquiry. Essays written by authors like Amitav Ghosh or Alexis Wright can be said to be continuous and contiguous of their literary works. The processes through which they shift from essays to novels or poems and the interactions between these texts, might give rise to fruitful discussions about the notion of transition, in terms of both aesthetics and reception.

The Latin etymology of the term “transition” - “the action of crossing over” (*OED*) - opens the field of investigation to the articulation between the politics of postcolonial / decolonial artforms and an aesthetics of generic, linguistic and intermedial crossings. The issue of languages famously gave rise to a number of debates. How does the multilingual text help readers to transition from one language to the other or, on the contrary, voluntarily leaves them in the dark? Challenges to generic definition may be examined through the prism of transition. Antjie Krog’s incorporation of poems in her non-fictional texts, for example, blurs the boundary between

genres and make the transition from “real” to “imagination” uneasy for her readers. The discussion may be extended to postcolonial / decolonial plurimediality - as in the graphic novels by Michael Nicoll Yahgulanaas which combine North Pacific Indigenous iconographies and formlines to the graphic conventions of Asian manga - as well as to postcolonial / decolonial transmediality in the case of artists who, like Leanne Betasamosake Simpson, navigate between different genres and different media, sometimes in the context of collaborative projects.

Because the suffix indexes a process that has not yet reached its completion, transition suggests an in-betweenness that is transient and contextual. Thematically, the notion has a certain affinity with the *Bildungsroman* and thus gestures to the ways in which the genre has been “appropriated and adapted” in works which contend with its Eurocentricism “to engage in socio-political and ethical critiques of the colonial legacy and its postcolonial aftermath.” (Hoagland 2019: 218) Another point of entry would be to consider the transitory places of migration, like the ocean liner sailing from Columbo to England in Michael Ondaatje’s *The Cats’ Table* (2011). Diasporic writers may also be examined since they often create works which stage a transition – often incomplete – from a culture to another, or from a language to another. Contrasting diasporic or migrant writers from different generations might help understand transition as an ongoing process and assess the extent to which it can be completed. Theoretically, transition may be envisioned as an interstitial space between opposed or differential categories. The critique of the binary logic of imperialism (Ashcroft et al. 2013: 25) has been a mainstay of postcolonial studies, notably with regards to the anxiety and suspicion generated by interstitial stages. Related to this is the issue of hybridity: Homi Bhabha’s well-known conceptualisation of postcolonial identities through the notion of the “third space,” for instance, might be revisited both from a theoretical and from a practical perspective: is the third space a space of transition? What are the relationships between hybridity and transition? More generally, various forms of transition linked to identity could be examined, in particular various forms of shifts and transition between the human and the non-human.

Finally, it would be remiss not to broach the more modern acceptance of the word ‘transition’ and the host of environmental issues with which it is associated. In the aptly named *The Great Derangement* (2016), Amitav Ghosh provocatively argued that realist fiction cannot tell stories of climate change, an argument taken up and nuanced in John Thieme’s study of the poetics of 21st century climate fiction (2023). The conversation between the literary scholar and the author calls attention to the representational challenges which postcolonial/decolonial artworks contend with, notably when they ponder the continuity in colonial extractive practices.

Avenues that can be explored:

- The field of postcolonial studies / decolonial studies
- Transitions between disciplines or genres
- Pluri/Inter/Transmediality
- Multilingualism and transition between languages
- Transitions between various identities (gender, human/non-human, etc.)
- Ecological transition in literature
- Diasporic and migrant writing

Works Cited:

- Achebe, Chinua, “The Novelist as Teacher,” 1965, in *Hopes and Impediments: Selected Essays 1965-87*. London: Heinemann, 1987, 27-31.
- Ashcroft, Bill, et al. *Postcolonial Studies: The Key Concepts*, London: Routledge, 2013.
- Bakshi, Sandeep, Christine Lorre & Kerry-Jane Wallart, “Name of a Discipline. Introduction”, *Postcolonial Literature and Arts* 1 (2023), <https://journals.openedition.org/pla/389>
- Bastien, Jean, “Pensées décoloniales : entretien avec Philippe Colin et Lissell Quiroz”, *Nonfiction*, 2023, <https://www.nonfiction.fr/article-11659-pensees-decoloniales-entretien-avec-philippe->

[colin-et-lissell-quirosz.htm](#)

- Coulthard, Glen, *Red Skin, White Masks: Rejecting the Colonial Politics of Recognition*, Minneapolis: University of Minnesota Press, 2014.
- de Kock, Leon, *Losing the Plot. Crime, Reality and Fiction in Postapartheid Writing*. Johannesburg: Wits University Press, 2016.
- Hoagland, Ericka A., "The Postcolonial Bildungsroman," in *The History of the Bildungsroman*, edited by Saraj Graham. Cambridge: Cambridge University Press, 2019, 217-238.
- Ghosh, Amitav, *The Great Derangement: Climate Change and the Unthinkable*, Chicago: University of Chicago Press, 2016.
- Okri, Ben, *The Famished Road*. London: Jonathan Cape, 1991.
- Ondaatje, Michael, *The Cat's Table*, Toronto: McClelland & Stewart, 2011.
- Thieme, John, *Anthropocene Realism: Fiction in the Age of Climate Change*, London: Bloomsbury, 2023.
- Thurman, Chris, "Places Elsewhere, Then and Now: Allegory 'Before' and 'After' South Africa's Transition?" *English Studies in Africa* 53, no. 1 (2010): 91-103.

Révolutions, transitions et métamorphoses romantiques

Le romantisme, souvent désigné comme « l'âge des révolutions », fut-il capable de dire et de penser les transitions ? Face au paradigme de la révolution comme rupture fondatrice, quelle place dans la pensée et l'esthétique romantiques pour les changements progressifs, inscrits dans la continuité ?

Cet âge de révolutions politiques, d'altération rapide et profonde des milieux naturels sous l'effet de la révolution industrielle, où les théories esthétiques se constituent par rupture avec ce qui précède, a-t-il également su nourrir une réflexion sur les temporalités longues et les changements graduels qui caractérisent les transitions ? L'esthétique romantique a-t-elle su rendre sensible ce qui persiste ou ce qui survit au cœur des métamorphoses du vivant, des bouleversements sociaux et des ruptures esthétiques ?

En quoi le regard porté par les romantiques sur les transformations politiques de leur temps offre-t-il une écriture de la temporalité, et notamment de l'événement, distincte de l'écriture de l'histoire ? On pourra explorer plus spécifiquement la façon dont le romantisme a su traquer les survivances, résistances et réactions au cœur des révolutions politiques.

On pourra également s'interroger sur la place donnée par les romantiques aux temporalités du monde naturel (*deep time* géologique, premières pensées de l'extinction et de l'évolution des espèces, constatation des pressions exercées par les activités humaines sur le monde vivant) et à leur caractère incommensurable face à la durée de l'existence humaine.

À l'échelle du texte, en quoi la temporalité de la transition s'inscrit-elle dans la façon dont le texte romantique met en scène sa genèse et son devenir, entre inscriptions, révisions et effacement ? Le romantisme s'interroge également sur la postérité, la préfiguration et la futurité, lorsqu'il se pense comme travaillé par ce qui le précède mais également comme prélude à des formes d'écriture à venir.

Un panel en collaboration avec la SEAA 17-18 nous permettra de penser les continuités inscrites au cœur de ces révolutions.

Un panel se fera en collaboration avec l'atelier A.R.T.S, pour lequel voici quelques pistes de réflexion (non-exhaustives) :

- En quoi l'acte même de représenter constitue un processus de transition (d'un référent/donné sensible à une figuration).
- La transition comme adaptation ou transposition d'un genre à un autre : passage de textes littéraires/scènes théâtrales à des œuvres picturales, et vice-versa ; voir aussi les iconotextes, les illustrations, les textes présents dans les images. Les transitions techniques de l'esquisse dessinée à l'œuvre peinte ou d'une œuvre à sa gravure.
- Les thématiques de transition graduelle ou brutale dans les œuvres graphiques (ex : des paysages de vie rurale à des paysages industriels urbains ; transports (trains de Turner...), nuages (Constable), chemins (Gainsborough), voyageurs (David Cox), changements d'état thermodynamiques, ou encore moments de rupture historique (incendie du palais de Westminster, etc).
- Les matières et textures des transitions : inscription d'une forme de temporalité ou de transition dans l'œuvre graphique par la manière d'un peintre (hachures de

Gainsborough, coulures de Turner, ou *a contrario* les découpages discontinus de Francis Towne) ; les nouveaux matériaux de peinture

- Transitions dans l'art d'un artiste quand il y a évolution stylistique personnelle
- Transition entre les mouvements artistiques : penser l'absence de transition, la catégorisation nette, la rupture ; ou bien analyser les œuvres qui brouillent ces catégorisations, qui révèlent des continuités et qui font transition. Tous les phénomènes d'influence, de rémanences ou de préfigurations. Voir aussi les *revivals*, quand l'imagerie présente est travaillée par un passé plus ou moins fantasmé, offrant une manière de transition entre plusieurs temporalités.
- Transitions reflétées, mais surtout inspirées ou insufflées par les œuvres d'art.
- Transitions dans les approches critiques de l'art romantique

Atelier SERCIA

Les médias audiovisuels sont, on le sait, en constante mutation, soumis aux évolutions des technologies nécessaires à leur création et à leur diffusion, ainsi qu'aux bouleversements propres à l'industrie qui les produit. Ce congrès sera par conséquent l'occasion de réévaluer les grands moments de transition technologique ayant jalonné l'histoire du cinéma, qu'il s'agisse de l'allongement progressif de la durée des films lors des deux premières décennies du XXe siècle, de l'adoption des technologies sonores en 1927 à Hollywood puis dans le reste du monde, de la démocratisation progressive de la couleur grâce à des technologies telles que le Technicolor ou, plus récemment, de l'avènement des images numériques. On pourra également s'intéresser à la transition vers de nouveaux modes de production et de diffusion audiovisuels : pensons aux transformations provoquées par l'avènement de technologies ayant démocratisé la production audiovisuelle, comme le Super 8 dans les années 1960 ou le smartphone depuis 2007, ou à celles ayant révolutionné notre mode de consommation, de l'essor de la télévision dans les années 1950 à celui des plateformes de streaming et de la numérisation de la distribution depuis les années 2010, en passant par celui de la VHS dans les années 1980. Mentionnons, à titre d'exemple, les films tournés sur smartphone qui, de *Tangerine* (Sean Baker, 2015) à *Paranoïa* (Steven Soderbergh, 2018), ont reflété et accompagné la démocratisation de la production audiovisuelle permise par cette technologie. L'on pourra également s'intéresser à des œuvres ayant pour toile de fond ces phases de transition, tels les nombreux métafilms qui, de *Chantons sous la pluie* (Gene Kelly et Stanley Donen, 1952) à *Babylon* (Damien Chazelle, 2023), s'attardent sur la transition du cinéma muet au cinéma sonore.

Les industries audiovisuelles ont également connu de nombreuses phases de transition liées à des transformations structurelles. Mentionnons les bouleversements causés par l'adoption de codes de censure, tels ceux qui transformèrent Hollywood entre 1930 et 1934, et ceux provoqués par des mesures politiques (l'adoption de quotas nationaux au Royaume-Uni à partir de 1927, la création d'un fonds gouvernemental pour soutenir le cinéma australien à partir de 1968) ou par de nouveaux acteurs économiques (l'industrie télévisuelle britannique investissant massivement dans la production de films dans les années 1980). Il est également envisageable de mettre la lumière sur les transformations plus récentes, voire contemporaines, et liées aux hiérarchies opérant dans le monde du cinéma. Ainsi, peut-on considérer que les industries cinématographiques dans le monde anglophone ont achevé d'opérer leur transition vers une meilleure inclusivité des minorités ethniques ou sexuelles et vers une parfaite égalité des sexes, notamment après #MeToo ? Est-ce que la grève des scénaristes de 2023 a provoqué un moment de transition vers une meilleure reconnaissance des professionnels au bas de l'échelle qui nourrissent l'une des industries les plus lucratives ? Qu'en est-il de la transition vers des modes de production plus écologiques pilotés par des organismes tels que Earth Angel et Green Spark Group ? Sont encouragées par exemple des communications portant sur des œuvres ayant marqué ces phases de transition ou qui, à l'instar de *She Said* (Maria Schrader, 2022) retraçant l'affaire Weinstein, visent à en dévoiler les coulisses. On peut également se demander comment, malgré les scandales et les controverses, le manque de transition vers une industrie plus équitable encourage les professionnels minorisés à transformer l'industrie, en créant leurs propres sociétés de production (Eva Longoria et Hyphenate Media Group) ou leurs propres festivals de cinéma (American Black Film Festival, Los Angeles Latino Film Festival, etc.). On pourra alors s'intéresser à la transition à laquelle participent ces événements, en mettant la lumière sur les talents de demain et/ou en proposant des ateliers de réalisation filmique encourageant les jeunes à envisager une future carrière dans l'industrie afin de la rendre plus inclusive.

Le concept de transition convoque aussi des enjeux formels propres aux médias audiovisuels.

Pour les cinéastes et les créateurs d'effets spéciaux évoluant dans les genres de l'horreur ou de la science-fiction, représenter des changements d'états, et en particulier des transformations physiques, est un défi majeur – pensons aux scènes marquantes de *Docteur Jekyll et M. Hyde* (Rouben Mamoulian, 1931), *La Mouche* (David Cronenberg, 1986), ou encore du récent *The Substance* (Coralie Fargeat, 2024). De plus, qu'est le montage, désigné par l'école soviétique comme la quintessence de la pratique cinématographique, si ce n'est l'art d'opérer la transition d'un plan à un autre ? Nous encourageons par conséquent toute communication envisageant le montage en tant que technique de transition, ou analysant des œuvres qui interrogent la relation montage-transition, telles *La Corde* (Alfred Hitchcock, 1948) et son ambition d'apparaître comme un film-plan-séquence, ou, à l'inverse, *Taxi Driver* (Martin Scorsese, 1976) qui, dans la lignée des expérimentations de la Nouvelle Vague française, inclut des fondus enchaînés dépourvus de la moindre fonction transitoire puisqu'ils connectent deux moments d'un même plan. On pourra également s'intéresser aux enjeux de montage spécifiques au genre du documentaire pour passer d'une scène à une autre. Cette notion permettra aussi d'interroger la manière dont l'industrie tend à hiérarchiser les scènes au sein d'une même œuvre, distinguant des scènes « clés » et d'autres dites « de transition », parfois tournées par une seconde équipe et qui, dans certains cas (pensons par exemple aux plans d'ensemble ajoutés à des *sitcoms* tournées en studio afin de situer géographiquement l'action), font appel à des *stock-shots*.

Il s'agira également d'étudier ces parties des œuvres, longtemps oubliées par la recherche, et dont les créateurs (à l'exception notable de Saul Bass) sont fréquemment condamnés à l'anonymat : les génériques. Selon Nicole de Mourgues, le générique « se doit de faciliter au spectateur la transition entre le monde réel et le monde fictionnel » (1993, 49). Certaines œuvres remettent pourtant en cause cette fonction transitoire, comme la série *The Good Fight* (Michelle et Robert King, 2017-2022) dont le générique peut survenir à tout moment de l'épisode. Par ailleurs, la forme sérielle (ainsi que certaines franchises cinématographiques) se caractérise par la nécessité d'opérer des transitions entre chaque épisode. Vos propositions de communications pourront par conséquent porter sur les enjeux narratifs et esthétiques propres aux débuts d'épisode (recréer une atmosphère familière, introduire la continuité narrative) et aux fins d'épisode (les *cliffhangers*).

La transition constitue également un sujet filmique et sériel privilégié, notamment dans les genres cinématographiques focalisés sur des moments de transition historique, tels le western états-unien, centré sur l'imposition progressive de la civilisation dans l'Ouest sauvage. Beaucoup d'œuvres produites par d'anciennes colonies britanniques s'attardent naturellement sur la période de transition vers l'indépendance (*Le vent se lève*, Ken Loach, 2006). Citons également des fresques historiques telles *Colonel Blimp* (Michael Powell et Emeric Pressburger, 1943), qui fait de la Seconde Guerre Mondiale un moment de rupture contraignant les Britanniques à interroger leurs valeurs morales, et notamment leur attachement à l'honneur militaire. À l'instar de *Colonel Blimp*, on ne compte plus les œuvres mettant en scène des conflits générationnels se faisant le miroir de changements socioculturels plus vastes. *La Prisonnière du désert* (John Ford, 1956), *Devine qui vient dîner...* (Stanley Kramer, 1967) ou *Gran Torino* (Clint Eastwood, 2008) mettent tous en scène des personnages Blancs âgés contraints d'accepter que des jeunes Amérindiens, Afro-Américains ou Asio-Américains constituent leur descendance réelle ou symbolique, allégorisant ainsi la transition vers une Amérique multi- raciale.

À l'inverse, une difficile transition générationnelle traduit le caractère dysfonctionnel du monde dépeint, tel celui des affaires dans la série *Succession* (Jesse Armstrong, 2018-2023). De nombreuses séries et franchises cinématographiques développées sur le temps long sont particulièrement préoccupées par des questions de transition. Après plus de soixante ans d'existence, *Doctor Who* (Sydney Newman, Donald Wilson et Russel T. Davies, 1963-) a vu se succéder 19 acteurs et actrices dans la peau du docteur. Chaque changement d'incarnation

marque ainsi un point culminant de la série et la transition vers un nouvel arc narratif. La déferlante de haine subie par Rian Johnson à la sortie de *Star Wars, épisode VIII : Les Derniers Jedi* (2017) témoigne des difficultés de renouvellement que connaissent parfois les franchises les plus populaires. Il en va de même pour ces franchises critiquées de « wokisme » par l'extrême droite, et d'opportunisme par d'autres, après qu'elles ont opéré une transition vers davantage d'inclusivité – citons le reboot féminin de *Ghostbusters* (Paul Feig, 2016), ou la transition vers un *Captain America* Noir opérée par l'écurie Marvel lorsqu'Anthony Mackie reprit le rôle auparavant joué par Chris Evans dans *Falcon et le Soldat de l'Hiver* (Malcolm Spellman, 2021).

Merci d'envoyer vos propositions (en français ou, de préférence, en anglais), résumé de 300 mots maximum et courte notice bio-bibliographique, **avant le 08 décembre 2024** à atelier.sercia.saes@gmail.com.

Organisation de l'atelier : Emilie Cheyroux (Institut National Universitaire Champollion) et Vincent Jaunas (Université Jean Monnet Saint-Etienne).

Films and series are ever-evolving media, changing along with the technologies used to make and distribute them, and with the frequent shifts in their production system. This congress will therefore be an opportunity to reassess the major moments of technological transition that have marked the history of cinema, be it the gradual lengthening of films during the first two decades of the 20th century, the adoption of sound technologies in 1927 in Hollywood and then in the rest of the world, the gradual democratization of color through technologies such as Technicolor, or, more recently, the advent of digital imagery. We can also explore the transition to new modes of audiovisual production and distribution: consider the transformations brought about by technologies that have democratized content production, such as Super 8 in the 1960s and the smartphone since 2007, or those that have revolutionized our consumption habits, from the rise of television in the 1950s to the emergence of VHS in the 1980s to that of streaming platforms and the digitization of distribution since the 2010s. For instance, one may study how films shot on smartphones – from *Tangerine* (Sean Baker, 2015) to *Paranoia* (Steven Soderbergh, 2018) – reflect the democratization of production enabled by this technology. One may also study works portraying transition periods, such as the many metafilms that, from *Singin' in the Rain* (Gene Kelly and Stanley Donen, 1952) to *Babylon* (Damien Chazelle, 2023), focus on the transition from silent to sound cinema.

Audiovisual industries have also undergone numerous transition periods linked to structural transformations. Think, for instance, of the upheavals caused by the adoption of censorship codes, such as those that transformed Hollywood between 1930 and 1934, and of those brought about by new policies – adopting national quotas in the UK in 1927, creating a government fund to support Australian cinema in 1968 – or by new economic actors – the British television industry investing heavily in film production in the 1980s. It is also worth shedding light on more recent transformations pertaining to structural hierarchies. May we consider that film industries in the English-speaking world have completed their transition towards better inclusion of ethnic or sexual minorities and towards gender equality, notably after #MeToo? Did the 2023 writers' strike trigger a transition towards better recognition of the professionals at the bottom of the ladder on which this lucrative industry depends? What about the transition to more ecological production methods led by organizations such as Earth Angel and Green Spark Group? We also encourage papers focusing on works that marked these transition periods or that, like *She Said* (Maria Schrader, 2022), which focused on the Weinstein case, reveal the behind-the-scenes. We can also ask how, despite scandals and controversies, the lack of transition towards more equality encourages marginalized professionals to transform the industry by creating their own production companies (Eva Longoria and Hyphenate Media Group) or film festivals (The American Black Film

Festival, the Los Angeles Latino Film Festival, etc.), highlighting the talents of tomorrow and/or offering filmmaking workshops encouraging young people to consider a future career in the industry to make it more inclusive.

The concept of transition also evokes formal issues specific to audiovisual media. For filmmakers and special effects creators working in the horror or science fiction genres, representing transformations, particularly physical transformations, is a major challenge — consider the striking scenes in *Dr. Jekyll and Mr. Hyde* (Rouben Mamoulian, 1931), *The Fly* (David Cronenberg, 1986), or the recent *The Substance* (Coralie Fargeat, 2024). Moreover, what is editing, hailed by the Soviet school as the essence of cinematic practice, if not the art of transitioning from one shot to another? We therefore encourage any paper that considers editing as a technique of transition, or that analyzes works questioning the relationship between editing and transition, such as *Rope* (Alfred Hitchcock, 1948) with its ambition to appear as a single-shot film, or, conversely, *Taxi Driver* (Martin Scorsese, 1976), which, in line with the experiments of the French New Wave, includes dissolves that serve no transitional function since they connect two moments of the same shot. It is also possible to pay attention to the techniques used by documentary filmmakers to go from one scene to another smoothly, in a genre that has its specific characteristics. This notion will also allow us to examine how the industry tends to hierarchize scenes within a single work, distinguishing between "key" and "transitional" scenes, sometimes filmed by a second unit and, in certain cases (consider, for example, the establishing shots used in sitcoms to locate the setting), involving stock shots.

We will also study these long-undervalued segments of films and series, whose creators — with the notable exception of Saul Bass — are frequently condemned to anonymity: credits. According to Nicole de Mourgues, credits "must facilitate the viewer's transition between the real world and the fictional world" (1993, 49; our translation). However, some works challenge this transitional function, such as the series *The Good Fight* (Michelle and Robert King, 2017-2022), the credits of which can appear at any moment during the episode. Moreover, series (as well as certain film franchises) need to operate transitions between each episode. Your proposals may therefore address the narrative and aesthetic challenges specific to the beginnings of episodes (recreating a familiar atmosphere, introducing narrative continuity) and the ends of episodes (the cliffhangers).

Transition also constitutes a privileged filmic and serial theme, particularly in film genres focused on moments of historical transition, such as the American western, centered on the gradual imposition of civilization in the Wild West. Many works produced by former British colonies naturally dwell on the transition period towards independence (e.g., *The Wind That Shakes the Barley*, Ken Loach, 2006). We can also cite historical epics such as *The Life and Death of Colonel Blimp* (Michael Powell and Emeric Pressburger, 1943), which makes World War II a breaking point compelling the British to question their moral values, notably their attachment to military honor. Like *Colonel Blimp*, countless works portray generational conflicts reflecting broader sociocultural changes. *The Searchers* (John Ford, 1956), *Guess Who's Coming to Dinner* (Stanley Kramer, 1967), and *Gran Torino* (Clint Eastwood, 2008) all feature older white characters forced to accept that young Native Americans, African Americans, or Asian Americans constitute their actual or symbolic descendants, thereby allegorizing the transition to a multi-racial America.

Conversely, a difficult generational transition reflects the dysfunctional nature of the depicted world, such as the world of business in *Succession* (Jesse Armstrong, 2018-2023). Many long-running series and film franchises are particularly concerned with questions of transition. After more than sixty years of existence, *Doctor Who* (Sydney Newman, Donald Wilson, and Russel T. Davies, 1963-) has seen 19 actors portray the doctor. Each actor swap marks a climax in the series as well as a transition to a new narrative arc. The wave of hatred directed at Rian Johnson upon the release of *Star Wars: Episode VIII - The Last Jedi* (2017) reflects the difficult renewal of some

the most popular franchises. The same goes for franchises criticized for their "wokeness" by the far-right, and for their opportunism by others, after they transitioned towards greater inclusivity—consider the female reboot of *Ghostbusters* (Paul Feig, 2016) or the transition to a Black Captain America orchestrated by Marvel when Anthony Mackie took over the role previously played by Chris Evans in *The Falcon and the Winter Soldier* (Malcolm Spellman, 2021).

Please send your proposals (in French or, preferably, in English), along with a summary of up to 300 words and a brief bio-bibliographical note, by **December 8, 2024**, to **atelier.sercia.saes@gmail.com**.

Workshop organizers: Emilie Cheyroux (Institut National Universitaire Champollion) and Vincent Jaunas (Université Jean Monnet Saint-Étienne).

Bibliographie indicative

- Bordwell David, *On the History of Film Style*, Harvard UP, 1998.
- De Mourgues Nicole, *Le Générique de film*, Méridiens Klincksieck, 1993.
- Hamus-Vallée Réjane et Vuillaumt-Tylski Alexandre, *L'art des génériques [Télévision]*, L'Harmattan, Les Cahiers du Circav n°28, 2019.
--- *L'art des génériques [Cinéma]*, L'Harmattan, Les Cahiers du Circav n°30, 2021.
- Murch Walter, *In the Blink of an Eye: a Perspective on Film Editing*, Silman-James Press, 2001.
- Mittell Jason, *Complex TV: the Poetics of Contemporary Television Storytelling*, New York UP, 2015.

Atelier SFEE

Le texte général de cadrage est disponible à l'adresse suivante :

<https://congres2025.saesfrance.org/cadrages/textes-de-cadrage/>

Nous réserverons bien sûr un accueil particulièrement chaleureux aux jeunes chercheuses et chercheurs. Les propositions de communication (avec titre et résumé d'environ 300 à 400 mots), accompagnées d'une courte bio-bibliographie, sont à nous adresser **pour le 30 novembre 2024** aux adresses suivantes : nathalie.duclos@univ-tlse2.fr, astrid.fontaine@univ-tlse2.fr, perrine.lara@univ-tlse2.fr.

Atelier SFEVE

Le texte général de cadrage peut être consulté à l'adresse suivante :

<https://congres2025.saesfrance.org/cadrages/textes-de-cadrage/>

Les propositions de communication, en français ou en anglais, de 300 mots maximum, ainsi qu'une notice biographique, sont à envoyer à Laurence Roussillon-Constanty (laurence.roussillon-constanty@univ-pau.fr) et à Fabienne Moine (fabienne.moine@wanadoo.fr) avant le 30 novembre 2024.

Une sélection d'articles sera publiée dans le volume 103 des *[Cahiers Victoriens et Edouardiens](#)* au printemps 2025.

Atelier SFS

L'atelier XVI^e-XVII^e, placé sous l'égide de la Société Française Shakespeare, aura le plaisir de vous accueillir lors du 64^{ème} Congrès de la SAES qui se tiendra à l'Université de Toulouse-Jean Jaurès du 5 au 7 juin 2025. Le thème choisi est celui de « Transitions ». Le texte de cadrage général peut être consulté ici : <https://congres2025.saesfrance.org/cadrages/textes-de-cadrage/>

Les contributions sur tout aspect de l'idée de « transition » *voire* transitionnelle, transitoire, traduction, transmigration, transmission, aux XVI^e-XVII^e siècles pourront aborder, entre autres sujets :

- La transition historique—du Moyen-Âge vers la Renaissance ; réflexion sur la périodisation historique (Moyen-Âge/ Renaissance/première modernité) ; l'apport de la culture médiévale aux XVI^e-XVII^e siècles.
- La transition religieuse—du catholicisme vers le protestantisme ; les mises en scène ou récits de conversion religieuse ; rites de passage comme baptêmes, sacrements religieux, mariages, décès ; scènes de transition entre la vie et la mort ; scènes de revenants ; les seuils dans l'imaginaire de la première modernité.
- La transition et l'éco-critique—écrits abordant la transition vers un monde plus productiviste ; transitions vers des techniques agricoles et agraires changeantes ; une société plus urbaine et l'émergence de villes telles que Londres ; la nouvelle perception de la nature.
- La transition technique—la culture de l'imprimé ; histoire du livre ; modes et pratiques nouveaux ; symbolique des outils ; métiers et connaissances scientifiques ; les modes de transmission de ces connaissances.
- La transition politique et sociale—transitions entre monarques dans l'histoire et mises en scène dans le théâtre ; panégyriques ; les guerres civiles, l'instauration et chute du Commonwealth de Cromwell, la Restauration ; la diplomatie moderne et l'utilisation de la trêve ; apparition de nouvelles classes sociales (*middling sort*) ; la crise de l'aristocratie.
- La transition et le genre littéraire— du théâtre médiéval au le théâtre élisabéthain ; les sources littéraires comme matériau de transition vers la scène de théâtre ; renouveau de la pastorale et de l'épopée ; nouveaux genres et formes poétique ; les genres hybrides ; les emblèmes et texte/image en général ; prologues, épilogues et de chœurs comme éléments de transitions ; les paratextes ; transition de la page à la scène ou l'inverse ; transition de la page à l'écran ; adaptations de Shakespeare et de ses contemporains pour un public du XXI^e siècle.
- La transition et *Early Modern Trans Studies*— les scènes de *cross-dressing* ; the *one-sex body* et le discours médical de la première modernité ; *queer Shakespeare*.
- La transition géographique—un monde mondialisé ; la rencontre avec l'autre ; exploration territoriale ; le passage de l'autre côté d'une frontière réel ou imaginaire ; le franchissement des seuils connus vers l'inconnu.

- La traduction comme transition—Traduire des textes des XVI^e-XVII^e siècles ; multilinguisme dans le théâtre, la poésie; la langue macaronique.

Les propositions de communication (250 mots), accompagnées d'une courte bio-bibliographie, sont à nous adresser pour le 30 novembre 2024 : lynn.meskill@univ-tlse2.fr ; jeanne.mathieu2@univ-tlse2.fr

Les doctorant.e.s et jeunes chercheuses et chercheurs sont chaleureusement encouragé.e.s à nous envoyer leurs propositions.

Lien vers le site du congrès : <https://congres2025.saesfrance.org/>

Bibliographie indicative

- Bovilsky, Lara, *Barbarous Play: Race on the English Renaissance Stage* (Minneapolis : University of Minnesota Press, 2008).
- Chess, Simone, *Male-to-female Crossdressing in Early Modern English Literature: Gender, Performance, and Queer Relations* (New York : Routledge, 2016).
- Classen, Albrecht, et Christopher R. Clason, *Rural Space in The Middle Ages and Early Modern Age: The Spatial Turn in Premodern Studies* (Berlin : De Gruyter Mouton, 2012).
- Cressy, David, *Birth, Marriage, and Death: Ritual, Religion, and the Life-cycle in Tudor and Stuart England* (Oxford : Oxford University Press, 1999).
- Degenhardt, Jane Hwang, *Globalizing Fortune on the Early Modern Stage* (Oxford : Oxford University Press, 2022)
- Degenhardt, Jane Hwang, *Islamic Conversion and Christian Resistance on the Early Modern Stage* (Edinburgh : Edinburgh University Press, 2010).
- Drouet, Pascale et Yan Brailowsky (eds.), *Le bannissement et l'exil en Europe aux XVI^e et XVII^e siècles* (Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2010).
- Duffy, Eamon, *The Stripping of the Altars: Traditional Religion in England, 1400-1580* (New Haven : Yale University Press, 1992).
- Feerick, Jean Elizabeth, *Strangers In Blood: Relocating Race in the Renaissance* (Toronto : University of Toronto Press, 2010).
- Haigh, Christopher, *English Reformations: Religion, Politics, and Society under the Tudors* (Oxford : Clarendon Press, 1993).
- Hatchuel, Sarah, *L'écran shakespearien: adaptation, citation, modèle* (Aix-en-Provence : Rouge Profond, 2022).
- Hatchuel, Sarah, et Nathalie Vienne-Guerrin (eds.), *Shakespeare on Screen: Television Shakespeare: Essays in Honour of Michèle Willems* (Mont-Saint-Aignan : Publications de l'Université de Rouen et du Havre, 2008).
- Heers, Jacques, *Les Temps dits « de transition », 1300 à 1520 environ* (Paris : Mentha, 1992)
- Hopkins, Lisa, et Bill Angus, *Reading The Road, From Shakespeare's Crossways To Bunyan's Highways* (Edinburgh : Edinburgh University Press, 2019).
- Jowitt, Claire, et David McInnis (eds.), *Travel And Drama In Early Modern England: The Journeying Play* (Cambridge : Cambridge University Press, 2018).
- Lesser, Zachary, *Renaissance Drama and the Politics of Publication: Readings in the English Book Trade* (Cambridge : Cambridge University Press, 2004).
- Mayer, Jean-Christophe, *Shakespeare's Early Readers: A Cultural History from 1590 to 1800*, (Cambridge : Cambridge University Press, 2018).
- Mayer, Jean-Christophe, *Shakespeare's Hybrid Faith: History, Religion and the Stage* (Palgrave : Macmillan, 2006).
- Mukherji, Subha et Raphael Lyne, *Early Modern Tragicomedy* (Woodbridge : DS Brewer, 2007).

- Neill, Michael, *Issues of Death: Mortality and Identity in English Renaissance Tragedy* (Oxford : Oxford University Press, 1997).
- Orgel, Stephen, *Impersonations: The Performance of Gender in Shakespeare's England* (Cambridge : Cambridge University Press, 1996).
- Ostovich, Helen, Mary V. Silcox, et Graham Roebuck (eds.), *The Mysterious and the Foreign in Early Modern England* (Newark : University of Delaware Press, 2008).
- Overton, Mark, *Agricultural Revolution in England: The Transformation of the Agrarian Economy 1500-1850* (Cambridge : Cambridge University Press, 1996).
- Pickett, Holly Crawford, *The Drama of Serial Conversion in Early Modern England* (Philadelphia : University of Pennsylvania Press, 2024).
- Rhodes, Neil, et al., *English Renaissance Translation Theory* (London : Modern Humanities Research Association, 2013).
- Schmidt, Gary, *Renaissance Hybrids: Culture and Genre in Early Modern England* (Farnham : Ashgate, 2013).
- Schmitt, Jean-Claude, *Les Revenants : Les vivants et les morts dans la société médiévale* (Paris : Gallimard, 1994).
- Schneider, Brian W., *The Framing Text in Early Modern English Drama: « Whining » Prologues and « armed » Epilogues* (Burlington : Ashgate, 2011).
- Spearing, A.C., *Medieval To Renaissance In English Poetry* (Cambridge : Cambridge University Press, 1985).
- Stelling, Lieke, *Religious Conversion in Early Modern English Drama* (Cambridge : Cambridge University Press, 2019).
- Stelling, Lieke, et al, *The Turn of the Soul: Representations of Religious Conversion in Early Modern Art and Literature* (Leiden : Brill, 2012).
- Tucker, George Hugo (ed.), *Forms of the "Medieval" in the "Renaissance": A Multidisciplinary Exploration of a Cultural Continuum* (Charlottesville : Rookwood Press, 2000).
- Henry S. Turner, *The English Renaissance Stage: Geometry, Poetics, and the Practical Spatial Arts 1580-1630* (Oxford : Oxford University Press, 2006).
- Walsby, Malcolm, et Graeme Kemp, *The Book Triumphant: Print in Transition in the Sixteenth and Seventeenth Centuries* (Leiden : Brill, 2011).
- Wiggins, Martin, *Drama and the Transfer of Power in Renaissance England* (Oxford : Oxford University Press, 2012).
- Wilson, Richard et Richard Dutton (eds.), *New Historicism and Renaissance Drama* (London : Longman, 1992).
- Wood, Jennifer Linhart, *Sounding Otherness in Early Modern Drama and Travel: Uncanny Vibrations in the English Archive* (Cham : Palgrave Macmillan, 2019).
- Woodward, Jennifer, *The Theatre of Death: The Ritual Management of Royal Funerals in Renaissance England, 1570-1625* (Woodbridge : Boydell Press, 1997).

Atelier SOFEIR

Comme chaque année la SOFEIR y organise un atelier sur l'Irlande lors duquel on pourrait, par exemple, s'intéresser aux :

1. Transitions politiques et sociales

- **Processus de paix et résolution des conflits** : Accords du Vendredi Saint (1998) et efforts pour mettre fin aux Troubles, période de violence politique en Irlande du Nord, société post-conflit.
- **Décolonisation et souveraineté** : Transition de l'Irlande du statut de colonie britannique à celui d'État indépendant en 1922, implications sur l'identité nationale.
- **Changement dans les relations Nord-Sud** : Dynamiques entre l'Irlande du Nord et la République d'Irlande, surtout dans le contexte du Brexit.
- **Rôle des mouvements sociaux** : Analyse des luttes pour les droits civiques en Irlande du Nord, notamment des droits des minorités ethniques, de la communauté LGBT+, ou des droits des femmes.

2. Transitions économiques

- **Modernisation économique et "Celtic Tiger"** : Étude de la transformation de l'économie irlandaise dans les années 1990 et 2000, et de l'impact de la crise financière de 2008.
- **Migration et diaspora** : Les flux migratoires, l'émigration irlandaise historique et les retours plus récents, ainsi que l'immigration moderne.
- **Impact de l'adhésion à l'Union européenne** : Transformation de l'économie irlandaises après l'entrée dans la CEE en 1973.

3. Transitions culturelles et identitaires

- **Évolution de la langue irlandaise et des politiques linguistiques** : Rôle de la langue dans la construction de l'identité nationale et les efforts de revitalisation, évolution et adaptation de la langue gaélique au XXIème siècle.
- **Changement dans les pratiques religieuses et la sécularisation** : Transition des croyances dites païennes vers le christianisme dans l'Irlande médiévale, impact des scandales de l'Église catholique et de la diminution de l'influence religieuse sur la société.
- **Évolution des rôles de genre** : Étude des mouvements féministes et de la transformation des droits des femmes, notamment en ce qui concerne le mariage, le divorce, et l'avortement.
- **Croyances et récits folkloriques** de la transition : folklore autour des temps de transition dans le calendrier celtique (Bealtaine, Samhain), autour des moments de transition dans la vie humaine, autour des lieux transitoires.

4. Transitions dans le cadre de la mémoire et de l'histoire

- **Commémoration et mémoire des conflits** : Pratiques de mémoire autour des Troubles, de la guerre d'indépendance irlandaise, ou de la famine.
- **Héritage colonial et postcolonialisme** : Réévaluation de l'impact de la colonisation britannique sur la société irlandaise contemporaine.
- **Histoire des migrations et des diasporas** : Exploration des récits de l'émigration irlandaise et de leur impact sur l'identité nationale.

5. Transitions juridiques et constitutionnelles

- **Changements dans les lois sociales** : Réformes concernant les droits reproductifs, le mariage pour tous, et l'évolution de la Constitution irlandaise.
- **Droits humains et justice transitionnelle** : Héritages de la violence politique et de l'injustice, notamment dans le cadre de la paix en Irlande du Nord.

6. Représentations littéraires et artistiques des transitions

Reflets et réflexions dans la littérature, le théâtre et le cinéma irlandais des changements sociaux et culturels :

- Reflets de la **transition vers l'Anthropocène** dans la littérature (écocritique, *animal studies*).
- **Littérature des migrations** : expression d'une identité liminale, reflets du processus transitoire entre deux territoires.
- **Traduction** en littérature irlandaise : œuvres gaéliques traduites, processus de traduction par des auteurs irlandais d'œuvres d'autres langues que les langues nationales (roumain, français, italien vers l'anglais ou le gaélique par exemple), analyses traductologiques.
- **Littérature mondiale** : auteurs à cheval entre l'Irlande et d'autres régions, récits de voyage.
- **Cadres théoriques en lien avec la transition** : *ethics of care*, écoféminisme, littérature trans, littérature digitale par exemple, dans le contexte irlandais.

Nous espérons que ces pistes exploratoires vont vous donner de nombreuses idées de présentation.

Nous attendons vos propositions de 10 à 15 lignes **avant le 1^{er} décembre 2024**.

Merci de les envoyer à marie-violaine.louvet@univ-tlse2.fr et audrey.robillaie@ict-toulouse.fr.

Atelier SSADA

La SSADA est heureuse de lancer l'appel à communications pour son atelier 2025 au congrès de la SAES, qui se tiendra à Toulouse des 5 au 7 juin prochains, et aura pour thème *Transitions*. Autour de cette notion de *transition(s)* s'articulent de nombreuses pistes de réflexion, que ce soit en stylistique ou en analyse du discours ; par exemple les communicant·e·s pourront réfléchir aux questions suivantes (la liste n'est bien sûr pas exhaustive) :

- en synchronie, peut-on penser le rapport entre parole orale et parole écrite comme une forme de transition? La lecture/compréhension de l'écrit transite-t-elle toujours par une vocalisation intérieure (Loevenbruck 2022) ? Que faire des écrits qui cherchent à encoder l'oral, si l'écriture peut être vue comme une mise à « distance entre les choses du langage et les choses du monde » (Herrenschmidt 2005) ?
- en diachronie, la transition peut s'étudier du point de vue de l'évolution de la langue, évolution que certains (dont Lecercle 2023) comprennent comme résultant du travail du style (à l'échelle individuelle et collective) pour s'approprier le système; ainsi les phénomènes de blanchiment sémantique pour certains *swear words*, de grammaticalisation ou d'intersubjectivation pour certains marqueurs de discours, comme étudié par Traugott (2022, e.g. *after all, by the way*) seraient des micro-transitions d'un type d'emploi à un autre, une question étant : pourquoi le style serait-il facteur de transitions dans la langue, soit au niveau du système, soit au niveau du discours (voir aussi les néologismes, les recatégorisations, les compositions, etc) ?. Les métadiscours sur l'évolution de la langue pourront également être objet d'étude : si les discours déclinistes sont souvent le fait de linguistes « profanes » (Paveau 2006), existe-t-il des discours célébrant la transition, et si oui en quels termes le font-ils ?
- du point de vue de l'organisation textuelle, comment caractériser la transition ? Est-elle nécessaire à la compréhension d'un énoncé ? Opère-t-elle à l'échelle de la phrase (on pourra s'intéresser au cas de la parataxe), ou du paragraphe, dont l'écrivain Stephen King écrit dans *On Writing, A Memoir of the craft* (2000) qu'il est l'unité la plus importante d'une construction narrative : « the paragraph, not the sentence, is the basic unit of writing the pace where coherence begins and words stand a chance of becoming more than mere words », ou ailleurs ? Dans les romans, notamment les incipits, comment se négocie la transition entre le monde « réel » et le monde de la fiction ? Que faire des débuts *in medias res* ? Y a-t-il des énoncés/textes qui ne seraient *que* transition, des textes-seuils ?
- la notion de mémoire discursive (Paveau 2006) peut, elle aussi, permettre de réfléchir à la transition : comment le discours se construit comme un texte tissé de transitions vers d'autres textes, les pré-textes, les para-textes ; que faire des allusions, des citations, des guillemets, des reprises, des parodies, des pastiches ? Y-a-t-il une forme de reprise qui permette une transition vers un autre texte, plutôt qu'une inclusion ou un détournement ? Quid de la mémoire technodiscursive (Paveau 2017) sur les réseaux sociaux, où la multimodalité permise par l'écriture numérique offre de nouvelles formes de transitions et d'investigabilité (par l'image, fixe ou en mouvement, etc.) ?
- en narratologie, comment la voix narrative organise-t-elle les transitions entre narration, dialogue, description, entre différents points de vue, entre sa propre perspective et celle de ses personnages ? Du point de vue du lecteur, la transition est-elle signalée par des marqueurs

spécifiques ? Donnant lieu à un processus interprétatif particulier ? Quid des narrateurs « fous » et des logohrrées (Jaëk et al 2014) ?

- une approche didactique peut s'intéresser à l'apprentissage et au rôle des transitions dans un écrit argumentatif académique : pourquoi la transition entourant les citations par exemple serait-elle une étape importante du rendu d'un·e futur·e chercheur·se, notamment pour se situer dans un paysage théorique et disciplinaire?
- La transition est également en jeu dans tout travail d'adaptation d'une œuvre (transition d'un médium à un autre, du livre/théâtre au film, à podcast ou autre, etc.) mais est-elle un enjeu en soi, doit-elle se signaler, ou au contraire une adaptation réussie doit-elle effacer toute trace spécifique au média d'origine ? Comment le médium audiovisuel, notamment télévisuel, opère-t-il des transitions par le montage, dans l'interaction de l'interview et via la multimodalité (Landvogt et Saringan 2010)?
- on pourrait aussi étudier la transition du point de vue sociolinguistique de nos identités sociales, de nos rôles sociaux (Goffman 1990); comment se construit le récit de soi? La transition identitaire peut-elle faire le récit d'une continuité ou au contraire, d'une discontinuité (identités de genres, sexuelles, emploi des pronoms) ?; plus largement, comment le récit (historique ou non) rend-il compte d'un événement, comme une saillance dans le temps qui déterminerait un avant et un après, avec ou sans transition (Labov et Waletzky 1967) ?
- une approche plus pragmatique pourrait s'intéresser à la gestion des tours de parole et du travail conversationnel : comment change-t-on de sujet, quel type de transition, comment se négocie la prise de parole (Kerbrat-Orrechioni 1990, 2005, 2010) ?
- les « figures » de style peuvent-elles être abordées comme une transition (plus ou moins perçue) entre un plan littéral et un plan figuré, entre deux niveaux de lecture du sens ? Comment l'humour (se) joue-t-il parfois des transitions ?

Enfin, on pourra s'intéresser aux transitions d'une langue à une autre, soit dans la perspective des apprenants d'une langue seconde -- transition entre langue maternelle et langue « autre » (Greaves et Mattia-Vivies 2022), soit pour les énonciateurs bi/multilingues, voir les cas de *code switching* par exemple.

Les propositions de communication (300 mots environ), en anglais ou en français, sont à envoyer avant le 1er décembre à Julie Neveux (julie.neveux@sorbonne-universite.fr) et Léa Boichard (lea.boichard@univ-lyon3.fr).

Références

Goffman, Ervin, 1990. *The presentation of self in every day life*. London : Penguin Books

Greaves, Sara et Monique De Mattia-Viviès (eds). 2022. *Language Learning and the Mother Tongue: Multidisciplinary Perspectives*. ISBN: 978-1-316-51641-6. Cambridge: Cambridge University Press, 2022.

Herrenschmidt, Clarisse. 2007. *Les trois écritures : langue, nombre, code*. Paris : Gallimard

Jaëk, N., C.Mallier, A.Schmitt, R.Girard. 2014. *Les narrateurs fous/Mad narrators*. Bordeaux : Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine.

Kerbrat-Orrechioni, C. (1973) 1990. *Les interactions verbales*. Paris, A. Colin

Kerbrat-Orrechioni, C. 2005. *Le discours en interaction*, Paris, A. Colin.

Kerbrat-Orrechioni, C. 2010. *Les actes de langage dans le discours : Théorie et fonctionnement*. Paris : A. Colin, 2010.

Labov, William, et Joshua Waletzky. 1967. « Narrative Analysis: Oral Versions of Personal Experience », *Essays on the verbal and visual arts*. University of Washington Press

Landvogt, Andrea, et Kathrin Saringen. 2010. « Discours en circulation et (dé-)montage filmique dans Fahrenheit 9/11 » [En ligne], *Çedille. Revista de Estudios Franceses*, 2010. Disponible sur : URL < <http://www.redalyc.org/resumen.oa?id=80817247005> >

Lecercle, Jean-Jacques, 2023. *Système et style, Une linguistique alternative*, postface de Monique de Mattia-Viviès. Paris : Amsterdam.

Loevenbruck, Hélène. 2022. *Le mystère des voix intérieures*. Paris : Denoël.

Paveau, Marie-Anne. 2006. *Les prédiscours: sens, mémoire, cognition*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle.

Paveau, Marie-Anne. 2017. *L'analyse du discours numérique : dictionnaire des formes et des pratiques*. Paris : Hermann.

Traugott, Elizabeth Closs. 2022. *Discourse Structuring Markers in English: A Historical Constructionalist Perspective on Pragmatics*. Amsterdam, Netherlands; Philadelphia, Pennsylvania: John Benjamins Publishing Company.

Atelier TRACT (Traductologie)

Dans le domaine de la traductologie, nous pourrions nous demander en quoi l'acte même de traduire constitue un processus de transition (d'un mode d'expression à un autre, d'un format à un autre) plutôt que la préservation et la transmission d'un donné. Lorsqu'on passe de documents écrits vers des documents aux formats très variés (audio, audiovisuel, multimédia), comment cette transition nous invite-t-elle à redéfinir l'acte traductif ? Comment penser les différences et les liens entre translation, transfert et transition ? Comment analyser les traductions intermédiaires sur lesquelles s'appuient des traducteurices qui ne connaissent pas bien, ou pas du tout, la langue source, mais aussi les auteurices qui les utilisent comme source d'inspiration pour leurs œuvres en propre, et quel est le lien entre ces pratiques de création et le schéma humaniste d'inspiration classique qui fait de la *translatio linguarum* une étape dans le processus plus large d'*imitatio* ?

Nous pourrions également nous interroger sur les transitions qui s'opèrent au sein du champ de la traductologie, et dresser l'état des lieux des approches les plus récentes dans leurs rapports avec des positions théoriques plus anciennes. On pourra, à titre d'exemple, se demander comment la traductologie intègre des perspectives féministes, queer et intersectionnelles, se nourrit des apports des sciences de la cognition, ou utilise les méthodologies de la génétique des textes (à travers l'étude des brouillons comme étape dans l'élaboration d'une traduction). En faisant interagir traductologie, histoire du livre et analyse des discours, on pourra envisager les paratextes de traducteurices comme des zones de transition entre la parole de l'instance traductive et celle de l'instance auctoriale dans le texte-même et on pourra aussi se demander quelle forme de transition visuelle et cognitive induisent les formats bilingues ou multilingues dans lesquels figurent côte à côte un texte et sa/ses traduction(s).

Nous pourrions aussi nous pencher sur les transitions en cours au sein de la profession de traducteurice. Les évolutions technologiques nous amènent à redéfinir la tâche des traducteurices, ainsi que leur formation et les modalités de reconnaissance professionnelle. On pourra également analyser des transitions vers des pratiques de traduction plus collaboratives (traductions collectives ou le recours aux « sensitivity readers », par exemple) et vers des pratiques plus ou moins institutionnalisées ou professionnelles (exemples du « fansubbing » ou des traductions en contexte de crise et d'urgence).

Plus d'informations sur le congrès : <https://congres2025.saesfrance.org/>

Call for Papers: TRACT (Translation Studies) panels at the SAES Conference, Toulouse, 5-7 June 2025: 'TRANSITIONS'

In the field of translation studies, one may perceive the act of translating as a transitional process (from one format or mode of expression to another) instead of viewing it as the preservation and transmission of the original. This process gives rise to a number of questions: when written documents are translated into a wide variety of formats (audio, audiovisual, multimedia), in what ways does the transition from one medium to the next contribute to redefining the act of translation itself? How can we analyse mediated translations, used by translators who do not know the source language well, or barely at all, but also by authors who build on them to create their own works, and how can we relate this creative process to the classically-inspired humanist progression that makes *translatio linguarum* a step in wider processes of *imitatio*?

There is also scope to explore transitions currently taking place within the field of translation studies, such as the incorporation of feminist, queer and intersectional perspectives into professional practices, as well as contributions from the cognitive sciences, and the growing

importance of genetic translation studies (with its focus on drafts to understand translation practices). At the intersection of translation studies, book history and discourse analysis, contributions may also explore translators' paratexts as a zone of transition between the translators' own words and the space of the translation proper, and discuss multilingual layouts that feature originals and translations side by side to determine what kinds of visual and cognitive transition they entail on the part of readers.

The professional practice of translation is currently in a state of upheaval, with technological developments redefining the tasks performed by human translators as well as the aims of their training programmes or how they are recognized professionally. Transitions towards more collaborative translation practices (in terms of collective translations or the use of sensitivity readers, for instance) or towards more or less institutionalized or professional practices (fansubbing, translations in times of crisis and emergency) are also interesting to address.

See <https://congres2025.saesfrance.org/> for further information about the conference.